

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE

REELUS PAR ACCLAMATION

Les élections à la mairie avaient lieu cette année le mardi 3 juillet courant.

Un groupe de citoyens avait redemandé M. Bouchard de se porter candidat pour un nouveau terme. M. Bouchard a accepté et il a été mis en nomination conformément aux dispositions de la charte.

Comme tout le monde s'y attendait et l'espérait M. Bouchard a été réélu par acclamation premier magistrat de la ville. C'est la huitième fois que M. Bouchard est élu maire de la ville. Il était élu pour la première fois en septembre 1917 pour terminer le terme de M. René Morin. Il eut à subir deux élections en 1918 et il a ensuite toujours été élu par acclamation. C'est donc la sixième fois qu'il est élu par acclamation.

Notre maire ne peut recevoir de témoignage plus éclatant de la confiance de ses concitoyens.

Les cinq membres de son conseil qui étaient sortant de charge cette année ont aussi été élus par acclamation.

Les réélus sont M. Eugène Payan, pour le quartier No. Un; M. L. J. Guillet, pro-maire, pour le quartier No. Deux; M. Joseph Godbout, pour le quartier No. Trois; M. Michel Daigle, pour le quartier No. Quatre et M. Albert Chevalier, pour le quartier No. Cinq.

Nous offrons nos plus sincères félicitations à tous les membres du conseil qui viennent d'être réélus.

BEL EXEMPLE D'ESPRIT CIVIQUE

M. L. A. Wilson, député de Vaudreuil-Soulanges vient de donner un bel exemple d'esprit civique en dotant la ville de Rigaud d'un superbe hôtel-de-ville.

Le nouvel hôtel-de-ville est construit sur un terrain ayant appartenu à madame Bingham, fille du seigneur Chartier de Lotbinière. C'est un joli édifice dont le coût s'est élevé à tout près de vingt-cinq mille dollars.

De grandes fêtes ont eu lieu lundi 2 juillet à Rigaud à l'occasion de l'inauguration de cet édifice municipal.

Le généreux donateur M. Wilson a été l'objet de chaleureuses félicitations des orateurs qui ont porté la parole.

Tous ont fait allusion à la distinction de Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand qui vient d'être conféré à M. Wilson par le Pape en reconnaissance de l'aide qu'il a donné à la cause de l'éducation et aux oeuvres de charité.

Notre député, M. T. D. Bouchard, qui est un ami personnel de M. Wilson avait été invité à cette fête et il a prononcé un discours dans lequel il a loué l'oeuvre de M. Wilson qu'il a cité comme un modèle aux hommes fortunés de notre pays.

M. Wilson dans son discours de remerciements a parlé assez longuement de notre député et voici comment la Gazette de Montréal, résume ses paroles à l'adresse de M. Bouchard:

M. Wilson dit: "Le travail que M. Bouchard a fait dans la vie publique est plus grand que celui qui peut s'accomplir en donnant tout simplement de l'argent et c'est pourquoi M. Bouchard doit être placé plus haut que moi sur la liste des philanthropes. L'argent que j'ai je l'ai reçu du peuple et je le rendrai au peuple".

LES FUNERAILLES DE Mme FABIEN DECELLES

D'imposantes funérailles ont été faites en la cathédrale de notre ville, samedi dernier, à Mme Vve Fabien Decelles, née Méline Dupont et mère de S. G. Mgr. F. Z. Decelles, évêque du diocèse de St-Hyacinthe.

La levée du corps a été faite par Mgr Philippe-Servule Desranleau, P. A., vicaire général du diocèse.

Le service fut chanté par le R. P. Joseph Decolles, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine, assisté des abbés Pierre Decelles, aumônier de l'Hospice St-Charles, de cette ville, et Uldérie Decelles, professeur au séminaire de St-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre, ces derniers fils de la défunte.

L'absoute fut faite par Sa Grandeur Mgr Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, assisté des abbés Edmond Decelles, curé de Farnham, Uldérie Decelles et Pierre Decelles.

Dans le chœur et dans la nef on remarquait des représentants du clergé de toutes les paroisses du diocèse de Saint-Hyacinthe et aussi des diocèses de Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières, Joliette, etc., les diverses communautés religieuses de notre ville et des environs, des parents et nombreux amis de la famille, et un nombre

considérable de fidèles.

La chorale de la cathédrale a exécuté une messe harmonisée, sous la direction du professeur L. Ringuet.

Mme J. N. Paul Fournier touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Louis Benoit, D. N. Dupont, A. Larue, Dr J.E.A. Collette et Victor Chartier, Napoléon Demers.

Conduisaient le deuil les fils de la défunte, S. G. Mgr. Fabien Z. Decelles, le R. P. Joseph Decelles, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine, les abbés Pierre Decelles et Uldérie Decelles, M. Alphonse Decelles de Montréal, et un grand nombre de parents et d'amis.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, fleurs, tributs floraux, offrandes de messes, télégrammes, etc.

A Sa Grandeur Mgr F. Z. Decelles, aux parents et amis, "Le Clairon" offre ses plus vives et sincères sympathies.

REMERCIEMENTS A NOTRE MAIRE

Nous publions ci-dessous la lettre qu'a reçue Son Honneur le Maire T. D. Bouchard au sujet du dernier congrès des Chevaliers de Colomb qui s'est tenu en notre ville. Nous publions aussi la résolution qui accompagnait cette lettre:

Montréal, juin 1928.

M. T. D. Bouchard, Maire,
St-Hyacinthe,
P. Qué.

Monsieur le Maire,

Plusieurs absences prolongées de mon bureau m'ont retardé à vous faire tenir la copie d'une résolution adoptée à notre dernière Convention tenue dans notre ville.

Vous me pardonnez, j'en suis certain.

Bien à vous,

J. D. Martin,

Secrétaire.

Extrait des minutes de l'Assemblée Annuelle du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb, de la province de Québec, tenue à Saint-Hyacinthe, les 20 et 21 mai 1928.

"Résolu que les délégués désirent exprimer leurs sincères remerciements par un vote unanime, à Son Honneur le Maire T. D. Bouchard, aux Echevins et citoyens de la ville de St-Hyacinthe pour leur gracieuse hospitalité à l'occasion de la Convention d'Etat."

Le Secrétaire,

J. D. Martin

DE PASSAGE

Monsieur et madame Origène Leduc, de Lockport, N. Y., sont actuellement de passage en notre ville pour une quinzaine de jours, les invités de Monsieur et madame V. Dussault. M. et Mme Leduc ont fait le trajet en automobile.

A L'ECOLE NORMALE

Nous donnons ci-dessous la liste de celles qui ont méritées des prix, lors des derniers examens à l'Ecole Normale de notre ville.

PRIX SPECIAUX

Prix de succès, décerné à l'élève qui a conservé le plus grand nombre de points dans tous les concours de l'année. Médaille de son Altesse le Prince de Galles, méritée par Mlle Rachel Beauregard, Saint-Damase.

Prix d'excellence, Médaille d'Or, offerte par Sa Grandeur Mgr. F. Z. Decelles, méritée par Mlle Rachel Beauregard, Saint-Damase.

Médaille, de l'Hon. Cyrille-F. Déloge, Surintendant de l'Instruction publique, pour Pédagogie pratique, au cours supérieur, méritée par Mlle Marguerite Thériault, Verdun.

Médaille d'Or, offerte par Mgr. P.-S. Desranleau, V. G., pour l'étude de l'Apologétique, au cours supérieur, méritée par Mlle Lucienne Désorey, Saint-Joseph de Serel.

Médaille d'Or, donnée par M. le Chanoine Desmarais, curé de St-Hyacinthe, pour l'histoire de la Civilisation chrétienne, au cours élémentaire, 2e année, Section A, méritée par Mlle Gabrielle Tougas, Sabrevois.

Médaille d'Or, offerte par M. l'abbé Lucien Bernard, Principal de l'Ecole normale, pour l'Instruction religieuse, au cours supérieur, méritée par Mlle Rolande Messier, Varennes.

Médaille d'Or, offerte par Très Révérende Mère Marie-Caroline, Supérieure Générale de la Présentation littéraire, au cours élémentaire, 2e année, section A, méritée par Mlle Berthe-Alice Côté, St-Dominique.

Médaille d'Or, donnée par Révérende Mère Marie-Sainte-Jeanne-de-Valois, Supérieure Provinciale de la Présentation de Marie,

pour Composition littéraire, au cours supérieur, méritée par Mlle Solange Normandin, Rougemont.

Médaille d'Or, offerte par Révérende Soeur Marie Saint-Honoré, Conseillère Générale de la Présentation de Marie, pour l'Analyse littéraire, au cours supérieur, méritée par Mlle Marguerite Côté, North Stuekely.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur l'abbé A.-V. Roy, curé de Sainte-Rosalie, pour l'étude des Sciences ménagères, au cours supérieur, méritée par Mlle Gilberte Bérard, Saint-Nazaire.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur le Chanoine F.-A. Laroche, Procureur à l'Evêché, pour Littérature, au cours anglais, méritée par Mlle Germaine Ledoux, Fall River.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur l'abbé J.-B. Nadeau, Aumônier des Soeurs de la Présentation à St-Hyacinthe, pour l'étude de la Philosophie, au cours supérieur, méritée par Mlle Bernadette Lusignan, Saint-Jude.

Médaille d'Or, donnée par Monsieur l'abbé H. Beaudry, curé de Saint-Simon, pour l'étude des sciences ménagères, au cours élémentaire, 2e année, section B., méritée par Mlle Annette Fournier, Saint-Simon.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur Joseph-E. Paquin, Professeur à l'Ecole normale, pour la Pédagogie théorique, au cours supérieur, méritée par Mlle Juliette Méthé, Saint-Sébastien.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur Georges Landreau, Officier d'Académie, Sous-Directeur du Conservatoire Lassalle à Montréal, pour la Phonétique française et la Diction méritée par Mlle Annette Bonin, Saint-Hyacinthe.

Médaille d'Or, donnée par Madame L. Lassalle, Professeur au Conservatoire, Montréal, pour la Phonétique française et la Diction, méritée par Mlle Liliane Cayer, Saint-Hyacinthe.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur le Chanoine C. Cormier, curé d'Iberville, pour la Pédagogie pratique, au cours élémentaire, 2e année, section A., méritée par Mlle Françoise Labonté, Saint-Bonaventure.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur l'abbé H. Messier, curé de Saint-Hugues, pour l'étude des Mathématiques, au cours anglais, méritée par Mlle Irène Schmidt, Duck Lake, Sask.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur l'abbé Cournoyer, curé de S. Th. d'Aquin, pour l'Instruction religieuse, au cours élémentaire, 2e année, Section A., méritée par Mlle Lucile Guertin, La Présentation.

Médailles d'Or, offertes par M. l'abbé A. Guillet, curé de Bedford, pour l'étude de la Langue française, au cours élémentaire, 2e année, sections A. et B., méritées par Mlles Olivine Dufault, Sainte-Christine, Thérèse Morier, Saint-Mathias.

Médaille d'Or, donnée par Monsieur l'abbé J. Laferrrière, Professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, pour l'histoire de la Civilisation chrétienne, au cours élémentaire, 2e année, Section B., méritée par Mlle Alice Provost, La Présentation.

Médailles d'Or, offertes par M. l'abbé Lucien Bernard, Principal de l'Ecole normale, pour l'Instruction religieuse, au cours élémentaires 1ère et 2e année, et au cours anglais, méritées par Mlles Hortense Beauregard, Saint-Damase, Georgette Bédard, Marieville, Juliette Dupont, Saint-Simon, Gabrielle Saint-Georges, Fall River.

Médailles d'Or, offertes par M. l'abbé Lucien Bernard, Principal de l'Ecole normale, pour l'Instruction religieuse, au cours élémentaires 1ère et 2e année, et au cours anglais, méritées par Mlles Rachel Beauregard, Saint-Damasc.

Médailles d'Or, offertes par M. l'abbé Lucien Bernard, Principal de l'Ecole normale, pour l'Instruction religieuse, au cours élémentaires 1ère et 2e année, et au cours anglais, méritées par Mlles Rachel Beauregard, Saint-Damasc.

Médailles d'Or, offertes par M. l'abbé Lucien Bernard, Principal de l'Ecole normale, pour l'Instruction religieuse, au cours élémentaires 1ère et 2e année, et au cours anglais, méritées par Mlles Rachel Beauregard, Saint-Damasc.

Médailles d'Or, offertes par M. l'abbé Lucien Bernard, Principal de l'Ecole normale, pour l'Instruction religieuse, au cours élémentaires 1ère et 2e année, et au cours anglais, méritées par Mlles Rachel Beauregard, Saint-Damasc.

Médailles d'Or, données par M. l'abbé G. Fontaine, curé du Précieux-Sang de Holyoke, Mass., pour l'étude de l'Histoire du Canada, au cours élémentaire, 2e année, méritées par Mlles Françoise Lavarière, Lacoile, Jean-d'Arc Bachand, Saint-Hyacinthe.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur l'abbé A. Nadeau, curé de Rougemont, pour la Pédagogie pratique, au cours élémentaire, 2e année, section B., méritée par Mlle Gisèle Arès, Rougemont.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur A. Ledoux, opticien, Saint-Hyacinthe, pour la Composition littéraire, au cours élémentaire, 2e année, Section B., méritée par Mlle Thérèse Gingras, L'Ange-Gardien.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur R. Hemsley, bijoutier, Montréal, pour la Pédagogie pratique, au cours anglais, méritée par Mlle Alberta Gauthier, Fall River.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur Honoré Neveu, Saint-Césaire, pour le Dessin artistique, au cours élémentaire, 2e année, Section B., méritée par Mlle Dolorès Dubreuil, Saint-Dominique.

Médailles d'Or, offertes par M. Joseph-E. Paquin, Professeur à l'Ecole normale, pour l'étude des Mathématiques, au cours élémentaire, 2e année, sections A. et B., méritées par Mlle Annette Poirier, Saint-Aimé, Délicia Dansereau, Sainte-Théodosie.

Prix d'Honneur, pour conduite irréprochable.—*Médailles d'Or*, offertes par la Directrice de l'Ecole normale, méritées par Mlles Flore Lalanne, Saint-Grégoire, Georgette Lemaire, Saint-Bonaventure, Simone Provost, La Présentation, Thérèse Plamondon, Fall River, Julia Boisvert, Danby Station, Aline Labelle, Roxton Pond.

Médaille d'Or, donnée par les Académiciennes de 1926-27, pour le dessin d'après nature, au cours supérieur, méritée par Mlle Grazziella Beaulieu, Saint-Hyacinthe.

Magnifique Volume, offert par Madame J.-E. Paquin, pour l'étude du chant, au cours élémentaire, 2e année, mérité par Mlle Laurette Vary, Saint-Marc sur Richelieu.

Volumes, offerts par Monsieur Joseph-E. Paquin, Professeur à l'Ecole normale, pour Pédagogie théorique, au cours élémentaire, 1ère année, sections A. et B., mérités par Mlles Marie-Jeanne Arès, Rougemont, Rolande Pratte, St-Charles.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur Brault, Montréal, pour l'étude des Sciences ménagères, méritée par Mlle Orise Larivière, La Présentation.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur Ulric Martin, Saint-Hyacinthe, pour l'étude des Mathématiques, au cours supérieur, méritée par Mlle Marie-Paule Côté, St-Joseph d'Yamaska.

Médaille d'Or donnée par Monsieur J.-A. Désy, Montréal, pour l'étude de l'histoire du Canada, au cours élémentaire, 1ère année, section A, méritée par Mlle Gabrielle Parent, Granby.

Médaille d'Or, offerte par Monsieur J.-E. Gaboury, Saint-Hyacinthe, pour l'étude de l'Histoire du Canada, au cours élémentaire, 1ère année, Section B., méritée par Mlle Madeleine Lecours, St-Antoine.

Magnifique volume, offert par Monsieur l'abbé Lucien Bernard, Principal de l'Ecole normale, pour Composition géographique, au cours supérieur, mérité par Mlle Rachel Beauregard, Saint-Damasc.

Médailles d'Or, offertes par un Ami de l'Education, pour l'étude de la Langue française, au cours é-

lémentaire, 1ère année, Sections A. et B., méritées par Mlles Simone Houle, Sabrevois, Thérèse Riendeau, Saint-Hyacinthe.

\$5. en Or, offert par Monsieur Albert Hudon, Montréal, pour la Composition littéraire, au cours supérieur, mérité par Mlle Juliette Méthé, Saint-Sébastien.

\$2.50 en Or, offert par Monsieur J.-E. Gaboury, Saint-Hyacinthe, pour Composition historique, au cours supérieur, mérité par Mlle Lucienne Beaudry, Saint-Césaire.

Médaille d'Or, donnée par les Académiciennes de 1926-1927, pour Pédagogie théorique, au cours élémentaire, 2e année, section A., méritée par Mlle Dolorès Guillet, Saint-Grégoire.

Médaille d'Or, donnée par M. le docteur Boisclair, dentiste, Montréal, pour la Politesse des Manières, au cours supérieur, méritée par Mlle Gisèle Bonin, Montréal.

Volumes, offerts par la Directrice de l'Ecole normale, pour le soin apporté à l'orthographe dans les différents concours aux cours élémentaires, mérités par Mlles Gisèle Allard, St-Ephrem d'Upton, Antoinette Ledoux, Sainte-Angèle, Gaétane Laplante, Saint-Thomas d'Aquin, Juliette Dupont, Saint-Simon.

Magnifique Volume, offert par Monsieur Jules Richer, libraire, Saint-Hyacinthe, pour Histoire littéraire, au cours supérieur, mérité par Mlle Bernadette Lusignan, Saint-Jude.

Volumes, offerts par Madame Arthur Bouchard, Coaticook, décernés aux Elèves du cours supérieur: Prix d'Instruction religieuse, Mlles Lucile Gatié; Pédagogie historique, Marguerite Thériault; Langue française, Marguerite Pelletier; Grammaire et Vocabulaire, Albina Girard, Orthographe, Suzanne Gaudreault; Comptabilité, Lucienne Désorey; Mesurage, Rosa Lapalme, Agriculture et Horticulture, Blandine Martel; Calligraphie, Marie-Paule Côté; Coupe et Couture, Liliane Sicotte; Préceptes littéraires, Flore Lalanne; Sciences ménagères, Germaine, Ledoux.

Volumes, offerts par des Amis de l'Education, aux Elèves du cours élémentaire, 2ème année: Prix de Géographie, Mlles Berthe-Alice Côté, Thérèse Gingras.

Phonétique et Diction, Mlles Madeleine Brais, Altona Charron.

Bienfaits, Mlles Cécile Beaudry, Lucienne Gendron.

Pédagogie théorique, Mlles Marie-Jeanne Lajoie.

Explication de textes fr., Mlle Rita Prigent.

Grammaire, Mlles Germaine Lemonde, Hortense Beauregard.

Prix de dessin, Mlles Lucile Jolin, Laurette De Grandpré.

Analyse logique et gr., Mlles Irène Sylvestre, Reine-Marg. Loiselle.

Calligraphie, Mlles Armande Nichols, Gisèle Arès.

Littérature, Mlles Lucile Guertin, Délicia Dansereau.

Histoire du Canada, Mlles Gisèle Allard, Noëlla Tessier.

Bon Parler français, Mlles Berthe-Alice Côté, J.-d'Arc Bachand.

Sciences ménagères, Mlles Blanche Messier.

Hygiène, Mlle Gilberte Chabot.

Cours Anglais.

Orthographe, Mlle Rita Côté.

Histoire du Canada, Mlle Jeannette McGuirk.

Pédagogie, Mlle Véronique Dunn.

Coupe et Couture, Mlle Adèle Vadnais.

Aux Elèves du cours élémentaire 1ère année.

Histoire de la Civilisation chrétienne.

Suite à la page 8

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

LA GIBOULEE

—Au Ritz ! fit négligemment l'artiste en s'emmitoufflant dans sa fourrure.

A travers le carreau fermé de la limousine, elle contemplait les trottoirs humides et boueux en ces premiers jours de mars.

La vue de ce Paris populeux et grouillant, où chacun combat dans une lutte quotidienne, lui donna le frisson.

—Mars! soupira-t-elle, une éclaircie aternant avec une giboulee... La vie en somme!

Elle songea qu'à l'heure actuelle, si elle était lancée et adorée d'un public qui lui faisait chaque soir un triomphe, elle ne devait son succès qu'à son énergie pour détruire les cabales et les jalousies.

—Des giboules ! pensa-t-elle, et instinctivement elle ferma les yeux pour en chasser le souvenir.

L'auto s'arrêta, après un savant virage, devant le luxueux perron de la place Vendôme.

—Attendez-moi ! dit-elle au chauffeur, qui, sa voiture rangée, courut se mettre à l'abri sous un porche.

Une averse commençait éinglante et glaciale les flocons de neige mêlés à la pluie tourbillonnaient emportés par la bise.

L'entrée de l'étoile fut saluée par un murmure flatteur. Répondant par un gracieux salut à la foule élégante, elle s'installa à une petite table isolée, recherchant la solitude.

Demain, en effet elle serait en route pour le pays du soleil une tournée lointaine l'arrachant à la capitale.

Elle ne pouvait s'y résigner sans un serrement de coeur.

—Partir! c'est mourir un peu! songea-t-elle.

Même absente, elle garderait toujours une pensée vers ce Paris merveilleux dont le mirage fascine les plus puissants comme les plus humbles.

Une rafale de vent souffla plus fort et la pluie fouetta les carreaux.

—Quel temps! murmura-t-elle, attendons!

Confortablement assise, elle goûta sans effet, cherchant à fuir les regards rivés sur sa personne.

—Enfin, pensa-t-elle à la première éclaircie, quel fardeau que la gloire!

Rapidement, elle sortit sans voir le groom qui s'inclinait très bas sur son passage.

Dehors, il faisait froid. D'une traite elle gagna sa voiture et ouvrit les portières.

Soudain, elle eut un recul et ne put retenir un cri, tandis que le chauffeur accourait à toutes jambes.

—Quelle horreur ! fit-elle.

Blottie au fond de la limousine, une petite malheureuse, enfant de douze ans environ, épave de la vie se dissimulait en tremblant. Ses chaussures éculées avaient laissé leur trace sur le tapis de la luxueuse auto.

—Qui t'a permis d'entrer!.. s'écria-t-elle! Tu ne pouvais pas trouver un autre abri? Va-t-en!

Trop zélé, le chauffeur prit la gosse par un bras et la lança sur la chaussée gluante.

La pauvre, perdant pied, glissa et tomba de tout son long, répandant sur le sol boueux les fleurs de sa corbeille.

Un rassemblement se forma aussitôt de passants déjà hostiles contre une femme riche.

La petite ramassa ses bouquets et voulut en offrir, mais chacun se détourna, elle lança alors un long regard suppliant vers celle qui venait de la chasser.

Devant ce muet appel si douloureux, un revirement soudain na-

quit dans l'âme de la grande vedette écoeuvée par tant d'égoïsme.

Une immense pitié fit place à son amertume.

Honteuse de son mouvement d'impatience elle se souvint qu'autrefois elle aussi avait souffert les jours d'hiver.

—Combien tes fleurs? demanda-t-elle.

La petite ne répondit pas et se mit à pleurer en essayant sa pauvre jupe maculée de boue.

Attirés par le bruit, les clients du Ritz s'étaient amassés sur le perron.

Alors, la femme heureuse, choyée du public, eut une idée de génie; une trouvaille comme disent ses camarades.

Prenant elle-même la corbeille elle remonta les marches:

—Vingt francs le bouquet! fit-elle en souriant. Il n'y en aura pas pour tout le monde!

Ce fut un triomphe et comme un étranger voulait acceper le plus gros elle ajouta:

—Non, celui-là c'est le mien! dit-elle en souriant.

Sa vente finie, elle donna l'argent à l'enfant et ajouta:

—Monte petite!... Où habites-tu?

—A Belleville.

C'était son ancien quartier.

—L'auto démarra et, comme le soleil avait émergé des nuages pour sourire aux hommes, la jolie femme ajouta:

—La giboulee est finie, pauvre gosse, sèche tes larmes!

Rassurée la petite lui embrassa les mains et lui raconta sa vie.

Son père, autrefois compositeur, brisé par l'infortune en était réduit à chanter dans les cours.

A l'heure actuelle une bronchite le retenait au logis. C'était la misère noire.

L'auto stoppa devant une maison triste et grise, attirant la concierge sur le pas de sa loge.

Instinctivement, elle salua l'élégante étrangère qu'elle prit pour une dame de charité.

Précédant sa bienfaitrice, la petite grimpa lestement les cinq étages et frappa à la porte du réduit.

—Te voilà déjà, demanda le père au milieu d'une quinte de toux.

—Oui! lui répondit l'artiste paraissant sur le seuil, baletante d'émotion.

Le malheureux ne put retenir un cri d'effroi:

—Vous! Vous ici? Ah non!

Et il lança un regard de reproche vers sa fille qui avait dévoilé sa déchéance ignorée jusqu'alors.

—Vous me reconnaissez? Marcell! interrogea la cantatrice.

—Hélas! Comment oublier celle qui me créa ma première chanson.

—Pourquoi ne m'avoir pas dit?

—Je n'ai pas osé, murmura le compositeur en coubant la tête, la tempête m'a brisé, laissez-moi mourir!

Mais d'un geste tendre et doux pour toute réponse, la jolie femme le prit dans ses bras et l'aida à se rasseoir.

—Demain, fit-elle, je pars pour l'Italie et je vous emmène tous les deux.

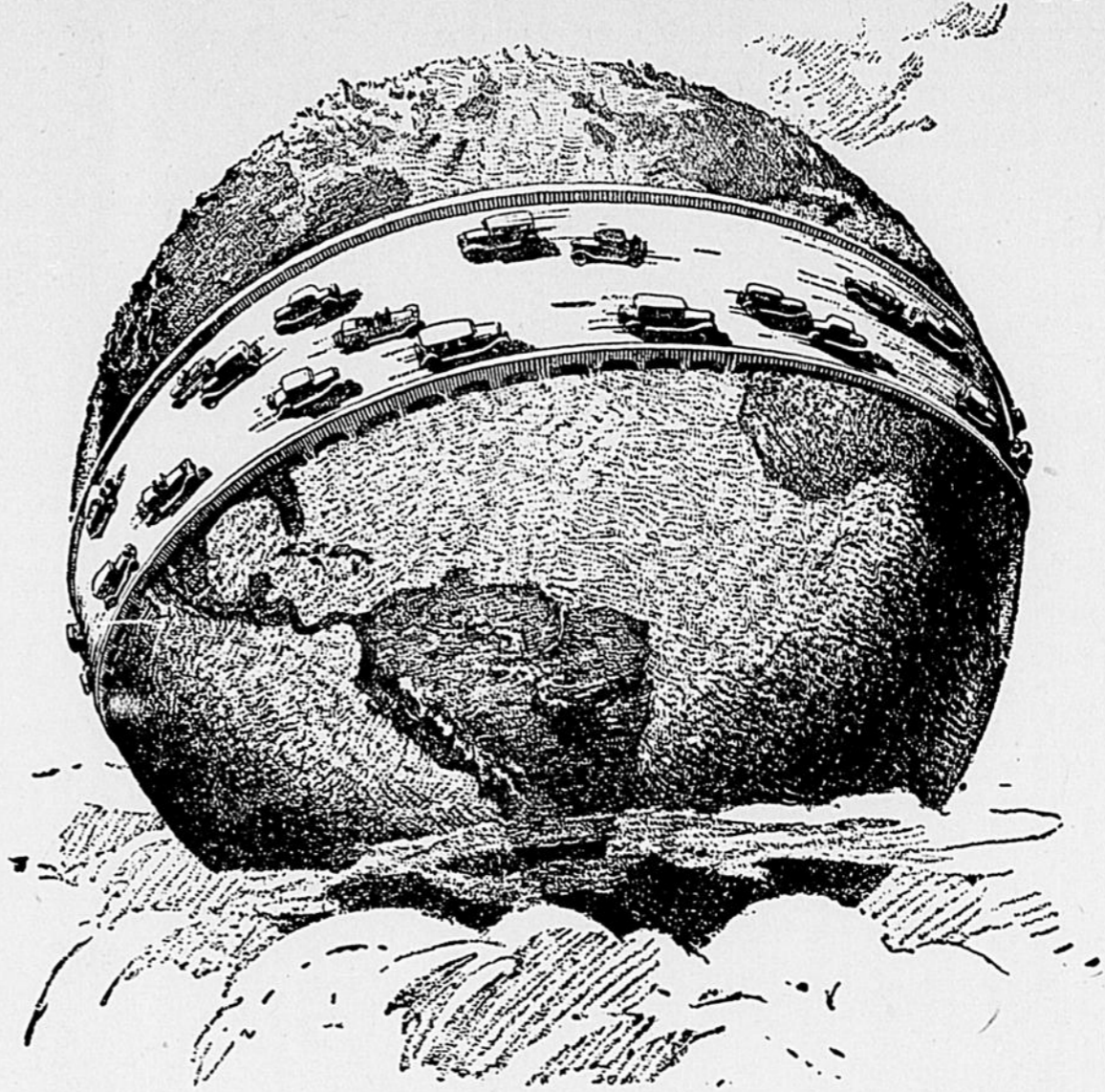
Il se prit la tête dans les mains et sanglotant et haussant les épaules, il lui montra son dernier costume par trop usagé.

—Je ne peux pas vous suivre!

—Si, il nous manque un chef d'orchestre. Je viendrai vous chercher, et pour le reste ne vous inquiétez de rien. Tenez, fit-elle en écartant le rideau pour laisser filtrer un rayon de soleil déjà chaud... regardez, oubliez la tempête pour naître comme la nature, la giboulee est passée, c'était la dernière!

Arnaud de LAPORTE.

125 Fois Autour du Monde



LA GENERAL MOTORS . . dans sa politique constante de progrès et d'initiative . . dans sa recherche d'idées nouvelles . . dans son désir de produire de meilleures voitures, maintient non seulement un grand laboratoire de recherches et emploie des centaines d'habiles ingénieurs, mais elle possède encore les terrains d'essai les plus vastes et les mieux équipés du monde.

Sur ces terrains, d'une superficie totale de 1400 acres, on trouve des routes de tous les genres sur lesquelles une voiture peut être soumise à toutes les conditions de roulement. C'est sur ces routes

que tous les autos fabriqués par la General Motors sont mis à l'essai . . que tous les principes élaborés par les ingénieurs de la compagnie sont éprouvés . . que chaque détail de la performance est soigneusement observé et contrôlé. En quelques mois, des autos subissent, sur ces terrains, l'usage de plusieurs années.

Un exemple typique nous est fourni par la voiture Chevrolet. Depuis l'inauguration des pistes d'essai de la General Motors, les voitures Chevrolet seules ont couvert, au cours d'essais, plus de trois millions de milles . . une distance égale à 125 fois la circonférence du globe terrestre.

Et dans ces millions de milles parcourus par les autos de la

General Motors sur les pistes d'essai, il faut voir avant tout le désir de la compagnie d'améliorer la qualité et la valeur de ses produits . . de maintenir un idéal qui a toujours été de donner au public les meilleurs autos qui se puissent acheter pour l'argent qui en est demandé.

Tout acheteur canadien d'un auto de la General Motors obtient une voiture fabriquée au Canada, par des Canadiens, pour satisfaire aux conditions des routes et du climat du Canada . . une voiture meilleure et d'une valeur supérieure, parce que la General Motors ne néglige aucun détail pour en assurer la supériorité.

Lorsqu'on a des autos de la General Motors à la fin du voyage, des millions de milles ne sont pas une distance trop longue. GM-1828F

GENERAL MOTORS CANADA Limited

BUREAU-CHEF ET USINES - OSHAWA, ONTARIO

CHEVROLET - PONTIAC - OLDSMOBILE - OAKLAND - McLAUGHLIN-BUICK - LA SALLE - CADILLAC - Tous avec Carrosseries par Fisher GENERAL MOTORS TRUCK



C'est tout du Goodyear. Pleine qualité Goodyear. Bas prix Goodyear : Le service que nous donnons, nous le faisons sans le faire payer. Si nous n'avons pas en main votre grandeur de pneu nous pouvons vous en procurer promptement.

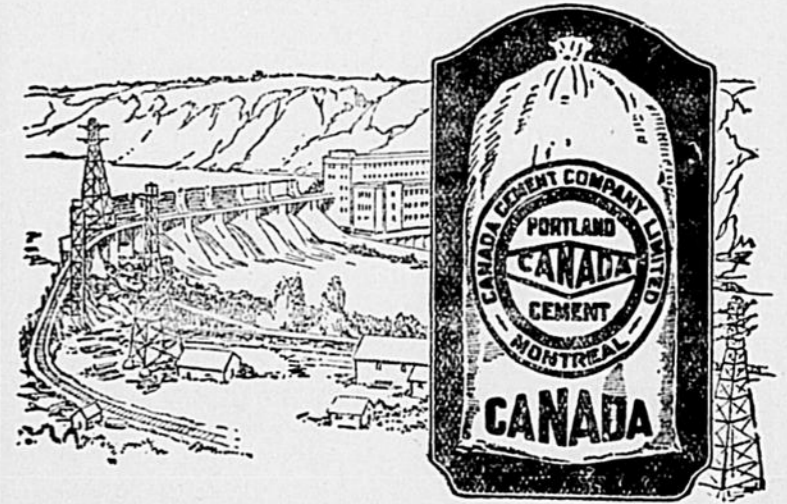
A. BLONDIN & CIE

115 Cascades, St-Hyacinthe, Qué.

Acheter chez-nous, veut dire service à notre portée

Il ne faut se servir de la parole que pour la pensée, et de la pensée que pour la vérité

Les grandes âmes s'isolent, fières comme les grands pics; il leur faut l'air pur.



Domestication des Fleuves du Canada à l'aide du Ciment "CANADA"

Le remarquable développement industriel du Canada, ces dernières années, est dû, en très grande partie, au fait que le béton s'adapte tout particulièrement à l'érection des grands barrages hydrauliques.

C'est surtout le cas, pour ce qui a trait à la province de Québec, où, sur la rivière Ottawa, sur le fleuve St-Laurent et leurs tributaires, s'élèvent des constructions dont il n'aurait pas été possible de concevoir l'importance, avant que le béton n'eut permis de les faire naître.

Le Ciment "CANADA" s'adapte à tous les genres de construction, de la maison d'habitation, ou vaste élévateur à grains; du pavage d'une chaussée aux ponts des grandes routes rurales. Sa qualité est uniforme et il jouit d'une réputation très enviable, au Canada, ainsi que dans 28 autres pays, où il est en usage.

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Nul ne saurait être en même temps riche, en bonne santé et sage; il suffit des deux premiers cas, pour empêcher le troisième.

COLONNES FEMININES

DEUX AMOURS

Un jour, je pénétrai dans une humble chapelle.
La nef était déserte, une lampe y brûlait;
Emblème d'un amour dont la flamme immortelle,
Sous mes regards brillait.

A travers une grille, au fond du sanctuaire,
Austère, agenouillée au pied d'un crucifix,
Une femme portant l'habit du monastère,
Priait les yeux ravis.

Dans ses traits se peignait l'extase de son âme,
A l'époux répondant et parlant tour à tour;
Et dans son oeil brillait une céleste flamme
De bonheur et d'amour....

Le lendemain, à l'heure où le soleil s'incline,
Je passais en rêvant près d'un jardin en fleurs;
Et le long d'un sentier tout bordé d'aubépine,
Je vis deux promeneurs.

Ils échangeaient souvent des regards pleins de charmes,
Et la main dans la main, ils marchaient en causant;
Ils semblaient partager un bonheur sans alarmes,
Mais serait-il constant?..

Bien des fois, jeune fille, à cet âge où l'on aime,
Vous avez vu passer en rêve ces tableaux;
Il vous reste à choisir: l'embarras est extrême,
Tous deux semblent si beaux.

A.-B. ROUTHIER.

fam de la tendresse et de l'amitié,
et, pareille à la rose qui répand sa
suave odeur à qui veut respirer.

Cette rose à qui veut respirer.
Cette rose sertie de rubis, voilà:
le Coeur humain à son premier
elagrin.... Les gouttelettes étin-
cellantes s'évaporent... sur la tige
la fleur devient plus forte... Et du
coeur il saigne, de par les larmes
versées..... L'on pardonne...
Tout se dissipe... L'on s'aime da-
vantage.... Jusqu'à se promettre
que nul orage viendra tremper le
coeur....

L'on vit heureux apprécié de
tous. Comme la rose.

Si au déclin du jour dans le ciel
les nuages s'amoncellent et qu'un
vent s'élève, la rose s'agit sur son
mince fibre, inquiète, désespérée,
elle veut fuir, mais pour partir il
faudra se séparer, chers pétales.
Un à un, ils prennent le chemin de
l'inconnu, de l'exil.

Semblable est ce coeur, qui,
croquant à l'amour sans fin, rêvant
un soleil sans couchant, vient à se
faire tromper, il s'émeut, il déses-
père, finalement l'orage devient
ouragan, il doit se séparer. Se
traîner en lambeaux, où le hasard
le conduira.

La tempête est calmée. De
beaux jours ensoleillés reviennent
encore.... toujours au même rai-
neau la fleur est demeurée, mais
effeuillée. — Morte à la vie.

Et ce coeur après la furie rede-
vient ferme, sceptique, ingrat mé-
me. Il vit encore, mais mort à l'a-
mour.

"N'y touchez pas,
il est brisé."

CONCLUSION:

Faisons en sorte que notre ciel
ne s'obscurisse jamais, mais
qu'un soleil brille toujours d'un
éclat radieux.

Et du bonheur de s'aimer sans
peine, on aura, comme en a.

"CYRANO"

'L'ESPERANCE'

Pour Denise affectueusement

L'espérance, vertu si nécessaire
dans la vie, nous préserve du dé-
couragement en nous faisant entre-
voir toujours un dénouement heu-
reux. C'est le phare de salut pour
le marin ou l'aviateur en danger.
C'est l'atteinte de la liberté pour
le prisonnier. C'est le gai retour
du printemps après une rude sai-
son. Pour le moissonneur: ce
sont les épis lourds de grain, fruits
de tant de labeurs et de peines!
C'est encore l'atteinte du but pro-
posé pour le voyageur fatigué
d'une longue course et des aspéri-
tés du chemin. La gent étudiante
qui se lance courageusement dans
les vastes champs de l'étude a tou-
jours l'espoir que ses efforts se-
ront couronnés de succès. L'espé-
rance, c'est un désir réalisé après
une longue attente.

Pour quelques-uns, c'est le bon-
heur d'aujourd'hui. Pour d'autres,
c'est la peine d'hier. Pour les ma-
lades: la guérison prochaine. Pour
ceux qui souffrent: quelques joies,
palliatif de leur peine. Ceux qui
pleurent leur solitude se consolent
par la pensée de la réunion future
à ceux qu'ils aiment. Aux faibles,
aux opprimés: le don de force, la
délivrance.

L'espérance est un aliment di-
vin qui fortifie.

L'espérance pour vous, comme
pour moi, pour chacun et pour
tous: c'est la foi aux récompenses
éternelles.

CLYCINE.

Le monde du mal est fort, mais
Dieu le conduit; le monde du bien
est faible, mais Dieu le soutient.

Il n'y aurait point d'erreurs qui
ne périssent d'elles-mêmes, rendues
clairement.

Il faut travailler beaucoup, il est
nécessaire toutefois d'éviter le tra-
vail hâtif.

souffrance y pénètre? Oui: l'amour
est une souffrance, d'une douceur
infinité dans son rayonnement cé-
leste. Il s'inquiète de tout et de
rien: un regard plus froid l'effraie,
un mot plus vif le trouble profon-
dément. La peine de l'objet aimé
lui cause une blessure grave.

Il se complait dans sa souffran-
ce, et sa prière répétée en deman-
de cependant l'éloignement; si la
souffrance s'éloignait, l'image de
l'objet aimé serait-elle aussi viva-
ce?

L'amour se donne entièrement
mais il veut posséder sans partage.

La souffrance est aussi nécessai-
re à l'amour, que l'amour est né-
cessaire à tout coeur bien fait.
Vae soli! dit l'Ecriture; "malheur
à l'homme seul!" N'est-ce pas en
ceci surtout que cette parole est
vraie?

Qu'il est bon de voir des jeunes
coeurs mettre à nu les trésors de
tendresse dont ils débordent et ce,
sans apprêts, sans recherche, sans
ostentation, comme sans affecta-
tion!

Dans une phrase, dans une li-
gne, dans un mot, je distingue un
soupir, je vois la tendresse, il me
semble être prêt à étancher une
larme! Dans un écrit bien pensé,
chaque lettre semble correspondre
à un battement du coeur; et long-
temps après avoir lu, le regard
perdu à travers ces lignes aimées,
on croit entendre encore la voix
souponnante, on jugerait être plongé
encore dans cette enivrante at-
mosphère du coeur aimant, dont
les parfums endorment la dou-
leur — comme la caresse mater-
nelle endormait les premiers cha-
grins de l'enfance—!

Firmin PICARD.

UNE ROSE! UN COEUR!

La rose fraîchement éclosée voi-
là: l'image du coeur qui s'ouvre
à l'amour.

Ce coeur, débutant dans la vie,
mais rempli de fraîcheur, aime à
sourire, à sympathiser avec tout
venant, telle une rose par son écla-
tante beauté, aime à sourire aux
premiers baisers de l'aurore nais-
sant.

Ce coeur, jadis sans charmes,
exhale aujourd'hui l'enivrant par-

AIMER, C'EST SOUFFRIR

Une plume d'une exquise sensi-
bilité, traduisant les sentiments
les plus doux d'un coeur d'anges—
puisque c'est un coeur de femme,
ben mieux; un coeur de jeune fil-
le — cette plume disait: "Vous,
pour qui la vie n'a que sourires
sans doute, vous ne connaissez pas
l'amertume des jours de deuil;
vous ne pensez pas que de jeunes
têtes comme la vôtre aient pu sen-
tir sur leur front la perdue cares-
se du malheur, et vous ignorez
comme dans le désert des exigen-
ces prématurément déflorées, les
douces voix de l'amitié vibrent
plus suaves."

L'âme a besoin d'une âme soeur,
soit pour y pencher ses douleurs,
soit pour lui confier ses joies ou
ses espérances; et ce besoin de l'a-
me soeur est de tous les âges.

A certains coeurs de ceux qui
peuvent dire: "La souffrance est
séculaire chez nous," il faut une
sympathie chaude, une atmosphère
réellement embrasée, tant leur
soif d'amour est insatiable.

Je dis: soif d'amour, l'amour étant
tant la charité. L'amour seul,
d'ailleurs renferme l'amitié, la
gratitude, ou la protection s'il y a
lieu ou le tout, suivant les circon-
stances.

Un coeur de femme, un coeur de
jeune fille, est porté par instinct
vers celui qui pleure, surtout si
celui-ci pleure des larmes de sang.
Chacun connaît son mal; mais
que de désastres, que de ruines,
que d'anéantissements parfois chez
un autre, chez un ami peut-être,
et que nous ne soupçonnons pas!

Qu'il est bon, au coeur ulcéré,
de sentir la main amie rafraîchir
le mal brûlant; l'haléine de la per-
sonne aimée mettre comme un
baume sur la plaie! Mais combien
plus doux encore quand un oeil
limpide, plein de flammes, d'ar-
deurs généreuses, s'abaisse sur le
coeur meurtri, quand l'âme pitoya-
ble prend une part de la douleur,
et dans ce mouvement angélique
que dessine la pitié, fait croire à
une sympathie qu'un seul mot
traduit: Aimer!

Dès que ce sentiment de l'a-
mour vrai est entré au coeur, ne
semble-t-il pas qu'une nouvelle

ETABLIE EN 1912



FABRIQUE DE ST. DENIS

FABRIQUE DE ST-HYACINTHE

**DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR
NOS
COMPLETS ET PARDESSUS
POUR HOMMES ET GARÇONS**

MODES NOUVELLES — QUALITE SUPERIEURE — PRIX POPULAIRES

IEEC

NOTRE
MARQUE DE COMMERCE
est une garantie de

LONGUE DUREE
ELEGANCE
CONFORT

L. E. CHARRON & COMPAGNIE
FABRICANTS DE VETEMENTS **ST-HYACINTHE, Que.**



NÉURALGIE

Soulagez-la en lotionnant au
Minard, additionné d'eau
chaude, les réactions doulou-
reuses, soulagement assuré.
Aussi indiqué contre le rhume,
le rhumatisme, la courbature.

Liniment Blanc
Recommandé

**LINIMENT
MINARD**

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

Comment les les jeunes filles délicates sont rendues vigoureuses.

Un sang rouge, riche, nécessai-
re pour conserver leur vitalité.

On ne devrait pas oublier que
les jeunes filles pâles avec insuffi-
samment de sang ont besoin d'une
forte alimentation, de beaucoup
de sommeil et d'exercices réguliers
au grand air. Mais un manque
d'appétit et des membres fatigués
sensibles tendent à entraver le pro-
grès. Afin de sauver la victime
affaiblie au sang appauvri elle
doit avoir un sang nouveau riche
et rien n'est meilleur dans un cas
semblable que les Pilules Roses
du Dr Williams. Ces pilules non
seulement enrichissent le sang et
en augmentent la quantité elles
stimulent aussi l'appétit et aident
à la digestion soulageant le dos et
les membres les constituant ainsi
une santé et une vigueur nouvelles
et transformant les jeunes filles et
les femmes anémiques en des per-
sonnes gaies et heureuses.

La valeur des Pilules Roses du
Dr Williams dans le cas des filles
anémiques est démontrée par le
cas de Mlle Lucy Stoddart Marg-
aretville, N. E., laquelle dit: "De
l'âge de 12 à 15 ans. J'étais dans
un état d'anémie prononcé. J'é-
tais très maigre et nerveuse je n'a-
vais pas d'appétit et aucun désir
de prendre part aux activités de
celles de mon âge. Ma mère me
fit prendre tonique par-dessus toni-
que mais ils ne me firent que peu
de bien. Puis on nous recommanda
les Pilules Roses du Dr. Wil-
liams et presque dès le début elles
semblèrent être juste ce qu'il fal-
lait pour restaurer mes forces.
Après avoir pris les pilules pendant

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes
à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets,
Dentelles Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGE-
RON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'In-
diennes Ducks, Mousselines, Or-
gandis des couleurs les plus nouvel-
les; aussi Cotonnades de toute
sortes.

TAPIS ET PRELARDS.

Notre département de Tapis et de
Prelards est reconnu comme étant
le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention
sur nos Tapis tout-laine de la
marque "MAPLE LEAF" su-
périeur à tout autre tapis de ce
genre comme couleur et dura-
bilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à
4 verges de large. Portières, Ri-
deaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE
ST-HYACINTHE



quelque temps je me sentis une
jeune fille toute différente. Je me
levais le matin me sentant gaie et
active et prête pour le travail ou
le jeu. Depuis lors j'ai toujours
pris une couple de boîtes de Pilu-
les Roses du Dr. Williams au prin-
temps comme tonique et je me
suis ainsi tenue dans la meilleure
des conditions."

Toute jeune fille faible devrait
suivre promptement l'exemple de
Mlle Stoddart avec la certitude
que les pilules renouvelleront leur
santé. Vous pouvez vous proce-
der des pilules de tout marchand de
remèdes ou par la poste à 50 cen-
tins la boîte de The Dr. Williams'
Medicine Co. Brockville, Ont.

Les Pastilles Baby's Own le médecin du foyer

Les Pastilles Baby's Own satis-
feront tous les besoins qui existent
dans tout foyer où il y a des jeu-
nes enfants. Elles sont laxatives
mais sans occasionner de coliques.
Elles sont calmantes mais elles ne
contiennent pas une particule d'opi-
um ou autre ingrédient pouvant
de quelque façon causer le moindre
dort au plus délicat enfant.

Les Pastilles Baby's Own cas-
sent la fièvre soulagent des coli-
ques bannissent la constipation et
l'indigestion enraient la diarrhée,
adoucisent l'estomac et apaisent
l'irritation qui accompagne la den-
tition. Elles calment les nerfs et
stimulent le sommeil et le repos
réparateurs. De fait, elles sont
aussi bonnes qu'un médecin au
foyer et une fois qu'une mère les a
employées pour ses tout petits elle
n'emploie plus d'autre chose. Des
milliers de mères en témoignent.
Parmi celles-ci se trouve Mme
Hurst, Pine Falls, Man. laquelle
déclara: "Une mère qui avait em-
ployé les Pastilles Baby's Own
pour tous ses tout petits et disait
qu'elle ne restait jamais sans en
avoir sous la main, me conseilla de
les employer. Après en avoir fait
prendre à mon petit garçon je suis
d'accord avec elle et crois certai-
nement qu'elle constituent le meil-
leur remède au monde pour les
tout petits."

Les Pastilles Baby's Own sont
vendues par tous les marchands
de remèdes ou envoyées par la
poste à 25 centins la boîte par The
Dr. Williams' Medicine Co. Broc-
ville Ont.

NOTES LOCALES

EN COUR SUPÉRIEURE

Le Juge Trahan, de la Cour Supérieure vient de rendre un jugement très intéressant, à St-Hyacinthe, dans une cause de Docteur Turcotte contre Honoré Robert.

Le demandeur Turcotte avait acheté du défendeur Robert, une terre située à St-Marcel, claire de toute hypothèque.

Subséquentement, Turcotte découvrit que la terre en question était hypothéquée en faveur d'un nommé Dupras, pour une somme de \$2,100.00. Se disant forcé de payer Dupras, Turcotte poursuivit Robert, demandant que ce dernier fut tenu de faire disparaître l'hypothèque, ou qu'il fût condamné à lui payer le montant de l'hypothèque pour que lui-même, Turcotte, pût l'acquiescer.

Robert plaïda à l'action que la transaction n'était qu'un échange de propriétés, constaté par deux actes: — l'un étant une vente par Robert à Turcotte de la terre mentionnée ci-dessus, et l'autre une vente par Turcotte à Robert, d'une fromagerie ou buanderie située à St-Thomas d'Aquin, et chose d'ailleurs admise par les parties. Robert prétendait qu'il n'était pas obligé de faire disparaître l'hypothèque en question, parce que toute la transaction était nulle. Robert n'ayant été amené à consentir l'achat de la buanderie ou fromagerie que par suite des représentations fausses et frauduleuses de Turcotte, lesquelles représentations avaient induit Robert en erreur quant à la nature et aux qualités essentielles de cette buanderie ou fromagerie, et que, par conséquent, cet achat était nul. Il ajoutait que comme les deux actes ne formaient qu'une seule et même transaction, la nullité de l'un entraînait la nullité de l'autre, et il concluait à l'annulation et à la résiliation des deux actes.

La Cour a jugé que la preuve faite dévoilait l'existence des représentations fausses et frauduleuses dont se plaignait le défendeur Robert, et elle a maintenu la défense de Robert, renvoyant l'action de Turcotte, annulant les deux actes et remettant les parties dans le même état qu'elles étaient avant leur passation.

M. J. B. Bousquet occupait pour le demandeur Turcotte, et M. G. J. Chagnon pour le défendeur Robert.

CONVENTION DES GARDES INDEPENDANTES

Nous publions plus bas le programme officiel de la 7e Convention de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada qui aura lieu à St-Hyacinthe, les 5-6 août, 1928.

Ce programme a été approuvé par la Fédération et il a été signé par son président général M. T. Martin, de Québec.

Dans les publications qui suivront nous expliqueront les détails de ce programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les excursionnistes du Dominion, les invités, les maskoutains et les comités de la province.

Le Comité de Souscription se mettra bientôt à l'œuvre et nous sommes certains que la population lui permettra de l'inviter à une fête qui fera époque dans nos annales maskoutaines.

Plusieurs milliers de frères sont attendus avec impatience et de leur côté toutes les Gardes de la Fédération désirent ardemment nouer amitié durable avec notre cité coquette et jolie.

Voici le programme officiel tel qu'approuvé par la Fédération: Programme officiel de la 7e

convention de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada.

Heure Solaire
Dimanche, 5 août, 1928
Avant-Midi

6 hrs. — Réveil.
7 hrs. — Déjeuner.
8.30 hrs. — Remise des rapports d'effectifs au Bureau d'Ordonnance, par chaque unité.
9 hrs. — Première partie de la Séance d'Etudes.

10 hrs. — Réception officielle de la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe à la Fédération.
10.30 hrs. — Messe Militaire à l'Hôtel-Dieu.

Après la messe, présentation des hommages de la Fédération aux autorités religieuses et civiles ainsi qu'au Sénateur G. C. Dessaulles.

12.00 hrs. — Dîner.
Après-Midi.
2 hrs. — Grande revue militaire au Parc Laframboise — Salut Général aux drapeaux — Inspection — Défilés — Décoration de médailles de long service — Inspection des Décorés.

Après la revue, retour aux Quartiers Généraux en passant par les rues: Laframboise, Mondor, Cascades, Concorde, St-Antoine, St-François, Cascades, Bourdages, Girouard, puis arrêt à la Cathédrale pour le salut au Très Saint-Sacrement, puis continuation du parcours par les rues Girouard, Laframboise jusqu'au Manège Militaire.

6 hrs. — Souper.
Soirée.
7 hrs. — Banquet.
8.30 hrs. — Concert par les fanfares au kiosque du Parc Dessaulles.

9.30 hrs. — Concert Boucane au Manège Militaire.
Minuit. — Coucher.

Lundi, 6 août, 1928.

Avant-Midi
6 hrs. — Réveil.
7 hrs. — Déjeuner.
8.30 hrs. — Messe de Requiem à l'église du "Christ-Roi."
9.30 hrs. — Seconde partie de la Séance d'Etudes.
12.00 hrs. — Dîner.

Après-midi.
2 hrs. — Amusements divers au Parc Laframboise.
6 hrs. — Souper.
7 hrs. — Départ.

Le Comité de Publicité,
Signé Lionel Leblanc.

DÉNOUEMENT D'UNE CAUSE IMPORTANTE

L'une des causes les plus importantes du district de Saint-Hyacinthe vient d'avoir son dénouement au palais de justice de notre ville.

Il s'agit d'une action en passation de titres, au montant de \$14,000.00, entre Oliva Archambault et Dalvini Deslandes, de Saint-Dominique. Le 3 octobre 1927 le demandeur Archambault avait rendu vendu, verbalement au défendeur Deslandes, une terre, pour le prix de \$11,000. en même temps que le roulant de ferme et les animaux pour le prix de \$3,000.00, le tout clair et net, laquelle somme le défendeur devait payer partie aux créanciers hypothécaires et partie au vendeur.

Le lendemain, lorsqu'il s'est agi de passer contrat, le demandeur Archambault n'avait pas en sa possession ces titres de propriétés. Comme le défendeur exigeait ces documents, on remit à plus tard la signature du contrat de vente.

Après deux ou trois rencontres chez le notaire, comme le vendeur Archambault ne fournissait pas de titres suffisants, il fut averti par le défendeur que le marché serait abandonné si, à la date du 11 oc-

tobre, il ne produisait pas tous les titres et certificats des bureaux d'enregistrement de Bagot et de Shefford. Comme le 11 octobre Archambault n'avait pas encore toutes les pièces requises de lui par son acheteur, ce dernier résolut d'abandonner ce projet d'achat.

Après deux lettres des procureurs du demandeur au défendeur, une action en passation de titres fut instituée contre le défendeur demandant à ce qu'il soit déclaré que le défendeur avait acheté l'immeuble du demandeur et son roulant de ferme, à ce qu'il soit condamné à passer son contrat au demandeur et à ce qu'à défaut par lui de le faire, le jugement de la cour serve de contrat et puisse être enregistré ou de droit.

Le défendeur opposa une défense à cette action en niant les prétentions du demandeur et en plaçant, particulièrement, que le demandeur n'était pas propriétaire de tous les biens mobiliers qu'il avait vendus, qu'il n'a pas fourni ni n'a pas voulu fournir les titres et certificats du bureau d'enregistrement, qu'il n'a pas jamais offert au défendeur un acte de vente dûment signé par lui, qu'il n'avait jamais mis le défendeur en demeure d'avoir à le signer et que le jugement de la cour ne pouvait être exécuté.

Après une longue enquête qui a duré deux jours, le 23 décembre 1927 et le 10 avril 1928, l'honorable Juge Trahan prit la cause en délibéré et vient de rendre son jugement.

L'honorable Juge déclare, en substance, dans son jugement que le demandeur était tenu de fournir ses titres à l'acheteur et qu'il devait fournir, non seulement, un titre parfait, c'est-à-dire de trente ans, mais aussi les certificats du bureau d'enregistrement et il devait produire ces documents avant d'intenter son action. Le jugement décerne, de plus, qu'avant d'intenter son action le demandeur aurait dû faire préparer un acte de vente qu'il aurait dûment signé et il devait mettre l'acheteur en demeure d'avoir signé sous le délai déterminé, parce que, dans tout contrat, l'une des parties ne peut forcer l'autre à exécuter son obligation avant d'avoir elle-même exécuté la sienne. De plus, comme le projet d'acte n'était pas au dossier et n'existait même pas, la Cour n'a pas cru devoir condamner le défendeur à le signer, et quand même le projet d'acte aurait existé, elle n'aurait pas pu, non plus, condamner le défendeur à le signer sans enfreindre l'article 546 du code de procédure civile.

Ce sont là, en résumé, les principaux considérants de ce jugement, très élaboré. Le demandeur Archambault a donc été débouté de son action avec dépens. Me Louis Lussier, C. R., représentait le demandeur Archambault, et Me Victor Chabot, occupait pour le défendeur.

PELERINAGE ANNUEL

Le pèlerinage annuel de St-Hyacinthe au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré aura lieu les 7 et 8 juillet prochain.

Deux convois spéciaux, ayant chacun un wagon-buffet, seront à la disposition des pèlerins et se rendront directement à Ste-Anne en passant sur le pont de Québec.

Le 1er train quittera St-Hyacinthe à 7.45 hrs et le 2ième à 8.30 hrs., samedi soir, le 7 juillet.

Arrivée des pèlerins à Ste-Anne dimanche matin à 5.00 heures. Il y aura messe, communion, vénération de la relique de Ste-Anne, exercices pieux, etc.

Les pèlerins quitteront Ste-Anne de Beaupré dimanche midi. Au retour, court arrêt à Québec, gare Parent.

Les deux convois spéciaux ramèneront les pèlerins à St-Hyacinthe et aux stations voisines vers 7 heures, dimanche soir, le 8 juillet.

Les billets de pèlerins sont valables sur tout train régulier du Canadien National partant de Québec lundi, le 9 juillet. Profitez des avantages que nous offre ce pèlerinage diocésain, auquel prennent part chaque année plusieurs membres du clergé, allons prier la Bonne Sainte-Anne dans son sanctuaire de Beaupré où notre sainte patronne accorde tant de faveurs.

Billets en vente au presbytère de plusieurs paroisses, au bureau de l'évêché et aussi à bord du train de pèlerinage.

Prix du billet de St-Hyacinthe: Adulte, \$5.35; enfant, \$2.70.

NOMME UN DES DIRECTEURS

L'association des shérifs de la province de Québec, fondée en 1918, a tenue à Québec, sa réunion annuelle.

Au cours de cette réunion les membres procédèrent à l'élection des officiers pour le terme courant. Parmi ceux élus à la charge de directeur, nous remarquons le nom de M. J. L. Cormier, shérif de notre ville.

Sur vingt-cinq des shérifs des districts ruraux de la province de Québec, dix-neuf étaient présents à la réunion.

UN ANCIEN DU SEMINAIRE

M. Edmond Laferrière, fils de M. et Mme Joseph Laferrière, 81 rue Saint-Pierre, Winooski, a été récemment élevé au sacerdoce, dans l'église Saint-Joseph de Springer, Nouveau-Mexique, par Mgr Albert Deager, O. F. M., archevêque de Santa Fe. Le R. P. Hally, O.M.I., remplissait les fonctions d'archi-prêtre. Parmi le nombreux clergé qui assistait, on remarquait le R. P. J.-A. Lacouture, curé de la paroisse St-François-Navier, de Winooski, et le R. P. Jean-Marie, S. S. E., supérieur du collège St-Michel, de Winooski, qui s'étaient rendus à Springer pour la circonstance. Le R. P. Couturier, O.M.I., assistait le jeune lévite.

Après un court sermon de Mgr Raeger, le R. P. Buron, O.M.I., qui paria en espagnol, et le R. P. Roger Aull, O. P., en anglais. Un chœur de jeunes filles exécuta un beau programme musical durant la cérémonie, à l'issue de laquelle le nouvel ordonné donna sa bénédiction. Un banquet réunit ensuite une cinquantaine de convives, dont le maire de Springer.

Le R. P. Edmond Laferrière, O. M. I., naquit à Winooski, Vermont, le 13 mai 1896. Après avoir terminé ses études primaires au couvent St-Louis, il entra au séminaire de St-Hyacinthe, en 1910. A cause de sa santé délicate, il dut abandonner ses études et accepter une position de professeur à l'école industrielle du gouvernement canadien, à Cranbrook, B.-C.

En septembre 1921, il entra au collège St-Antoine, à San Antonio, Texas; il fit son oblation dans la congrégation des Oblats au mois d'août 1923, et commença ses études philosophiques et théologiques au scolasticat de la congrégation à San Antonio. Depuis le mois de mars dernier, il est à l'église St-Joseph de Springer, où il exercera son ministère.

POUR LE BIEN-ETRE DES CULTIVATEURS

La lutte intensive qu'a entreprise le ministère provincial de l'agriculture contre les voleurs de poules va avoir des résultats bien-faisants en ce qu'elle menace de mettre fin non seulement aux vols de poules, mais aux vols en général dont sont victimes les cultivateurs de ce district. Après une enquête menée à bonne fin, le détective Larivière, de la police provinciale, a mis à jour les activités d'un groupe d'individus qui pa-

Dans le palais comme dans la chaumière on aime également le bon thé — pur — aromatisé — et fin — et on le reconnaît partout à son nom —

LE THÉ "SALADA"

raisaient opérer de concert et s'occupaient ensuite le produit de leurs vols chez un receleur des environs de St-Hyacinthe.

La dernière de leurs victimes fut M. Pierre Gadbois. Dans une seule nuit, quatre de ses veaux lui furent enlevés. Après avoir porté plainte à la police de St-Hyacinthe, le lendemain, celle-ci découvrit que trois des veaux avaient été vendus à un boucher, tandis que le quatrième avait été laissé chez le receleur parce que l'animal était trop jeune pour pouvoir être mis sur le marché.

Comme il s'agissait d'une cause plutôt rurale, le détective Larivière fut immédiatement envoyé sur les lieux et celui-ci fit émettre sur le champ quatre mandats d'arrestation contre des individus soupçonnés d'être complices dans ce vol. Pendant ce temps, trois des individus avaient pris la poudre d'escampette, mais le quatrième fut appréhendé et il sera traduit devant les tribunaux. La police s'attend d'arrêter les autres individus incessamment.

Ceci, croit-on, va mettre fin à l'épidémie de vols commis depuis quelque temps chez les cultivateurs de la région.

L'enquête préliminaire qui avait d'abord été fixée pour jeudi de cette semaine, est renvoyée à mardi prochain, 10 juillet courant.

LA SEMAINE SOCIALE

La semaine sociale de St-Hyacinthe, qui s'ouvrira le lundi 27 août, réunira nombre de personnalités. On y traitera du problème économique envisagé au point de vue agricole. Voici le programme de cette semaine de fêtes:

Lundi, 27 août.

8 h. 30. Messe. Allocution par S. G. Mgr Decelles, évêque de St-Hyacinthe.

10 h. (a) Déclaration d'ouverture — R. P. Archambault, S. J., président des Semaines Sociales du Canada. (b) L'Economie et la morale — M. l'abbé Edmour Hébert, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse.

4 h. 30. L'Industrie. — M. Olivier Asselin, ancien président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

8 h. La vie économique et ses répercussions sociales. — M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal.

Mardi, 28 août.

10 h. L'Etat de la propriété rurale dans le Québec. — M. Louis-Philippe Roy, chef du service de la grande culture de la province.

4 h. 30. — L'exode des campagnes. — M. l'abbé Bilodeau, missionnaire colonisateur.

8 h. Veillée religieuse: L'Eglise et la terre. — Sermon par M. l'abbé Desmarais, directeur du séminaire de Saint-Hyacinthe.

Mercredi, 29 août

10 h. L'Education rurale au foyer — Mgr Allard, curé de Ste-Martine.

2 h. L'Education rurale à l'école. — M. Jean-Charles Magnan, agronome officiel.

4 h. 30. L'Education agricole professionnelle. — M. Henri Bois, professeur à l'Ecole d'Agriculture d'Oka.

8 h. — La paroisse, gardienne de la vie agricole. — R. P. Lamarche, O. P., professeur à l'Université de Montréal.

Jeu, 30 août.

10 h. L'Hygiène à la campagne. — Dr. J.-A. Baudoin, professeur à l'Université de Montréal.

3 h. Cereles de fermières et petites industries domestiques. — M. Alphonse Désilets, chef du service provincial de l'Economie domestique.

4 h. 30. L'organisation professionnelle des agriculteurs. M. le chanoine Allaire, aumônier diocésain de l'Union catholique des Cultivateurs.

8 h. Assemblée populaire.

Vendredi, 31 août.

10 h. L'Etat et la terre. — M. Charles Gagné, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

3 h. — Le Crédi rural. — M. Oscar Gatineau, vice-président de l'Union catholique des Cultivateurs.

4 h. 30. Colonisation. — M. l'abbé Jean Bergeron, chef du service de rapatriement de la province de Québec.

8 h. L'élite rurale. — S. G. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield.

CONVENTION DES ZOUAVES

Les zouaves de St-Hyacinthe, au nombre de cinquante, sous le commandement de leur capitaine, M. A. Frenière, prendront part à leur convention annuelle qui a lieu cette année, à Joliette, les 14-15-16 juillet.

Près de dix-huit cents zouaves assisteront aux noces de diamant du départ des vieux zouaves pour Rome, en 1870.

Cette fête est organisée sous le patronage conjoint des zouaves pontificaux et de la ville de Joliette.

Le départ de la compagnie de St-Hyacinthe s'effectuera le samedi, 14 juillet prochain, à 2 hrs a.m., par camions-automobiles.

S'il y a des anciens zouaves qui désirent prendre part à cette fête, ils devront en notifier le capitaine J. A. Frenière, No. 57 rue St-Pascal, où au casino, rue St-Simon.

JUGEMENT RENDU

L'hon. juge J.-C. Walsh, de Montréal, qui a présidé le terme de la Cour supérieure, pour le district de St-Hyacinthe, vient de rendre jugement dans la cause de Hébert et Guertin vs Dame Honoré Larivière. Il s'agissait d'une action en réclamation pour 30,000 briques blanches Silico, vendues à la défenderesse, qui en arrêta le déchargement et refusa d'en prendre possession.

Le juge Walsh a donné raison aux demandeurs disant que la vente en question était une vente sur échantillon; que les briques étaient semblables à l'échantillon fourni à la défenderesse, qui n'avait pas raison de le refuser. Il l'a condamnée à payer aux demandeurs la somme de \$504. et les dépens.

PIQUE-NIQUE DES ELEVEURS DE BESTIAUX CANADIENS

Le cinquième pique-nique annuel des éleveurs de bovins Canadiens, aura lieu cette année à St-Hyacinthe, à l'Ecole de Laiterie de la province, le mardi, 10 juillet prochain. L'organisation en a été confiée à M. Adrien Morin, agronome et directeur de la Ferme Mo-

Suite à la page 7

ECHOS DES STUDIOS

CARL LAEMMLE EST OPTIMISTE SUR L'AVENIR DU CINEMA
Dans une déclaration, il met le producteur en garde contre l'extravagance, par opposition à une excessive parcimonie.

"Il y a, dans l'industrie du cinéma, un mal pire que l'extravagance", dit Carl Laemmle, président de la Universal Pictures Co. "L'un de ces maux est la mesquinerie. Il ne fait aucun doute dans le monde entier que chaque compagnie a été plus ou moins extravagante dans les années qui viennent de s'écouler. On a fait un effort l'an dernier pour réprimer les excès. A cause de certains signes précurseurs que j'ai remarqués, je crois qu'il est temps de lancer un mot d'avertissement à l'industrie toute entière. Le voici: Il ne faut pas confondre l'économie avec l'extrême parcimonie. La pratique de l'économie incombe à tout individu comme à toute compagnie. Mais la fausse économie est la pire calamité que puisse atteindre un individu et une compagnie.

IL FAUT CONSERVER LA QUALITE.

En réalisant son films, le producteur a un devoir envers ceux qui l'exhibent et ceux qui le voient. Il a ce devoir aussi envers les auteurs et les directeurs de ces films. Le cadre, les accessoires, les décors de l'endroit où l'intrigue se déroule devraient être dignes de l'intrigue elle-même. Le diamant doit être parfaitement serti pour montrer son éclat et sa valeur. L'industrie se doit à elle-même de progresser de plus en plus. Nous avons établi un certain étalon de valeur dans cette affaire. Nous devons constamment en accroître la portée parce que, de plus en plus, le public s'habitue à apprécier la meilleure qualité d'un film. Sa valeur doit être plus élevée à mesure que les auditoires deviennent plus difficiles.

NECESSITE DES BONS FILMS

L'industrie du cinéma, c'est notre propre sang. C'est pour nous, la chose la plus importante du monde. C'est l'essentiel. Le bon théâtre est une bonne chose, mais les bons films sont mieux. Un orchestre de talent est bon, mais il n'a pas grand valeur sans de bons films. Une photographie claire est une chose merveilleuse pour votre auditoire, mais les bons films font beaucoup mieux. Le beau temps vous permettra de remplir votre théâtre beaucoup plus qu'un jour de pluie, mais les bons films rempliront votre théâtre en tout temps.

L'EXEMPLE DE

CLENN TRYON
 "Il nous faut de bons films, et des bons films coûtent cher, il n'y a pas à sortir de là. Une fausse économie dans la fabrication des films n'est pas seulement une erreur fatale, mais c'est un coup porté dans le dos de l'industrie toute entière. Laissez-moi vous donner un exemple tiré de l'expérience de la compagnie Universal. L'an dernier, nous faisons un essai relativement peu coûteux avec Glenn Tryon. Je ne crois pas qu'il ait semblé que nous ayons rogné sur l'argent. La distribution, la production même avaient de la valeur et l'élément comique n'était pas absent. De plus, ce film présentait un intérêt particulier; il eut pour nous le résultat suivant. Il me prouva de façon péremptoire que Glenn Tryon était l'étoile de demain. C'est alors que je résolus qu'aucune dépense ne serait épargnée sur des films de Glenn Tryon pour en faire le plus grand succès possible. Je me rendis compte en même temps que les exhibiteurs, que Tryon avait quelque chose de

neuf à offrir comme personnalité et comme genre de comédie. C'est alors que je donnai à son directeur, William Craft, une liberté d'action que je n'avais pas encore donnée à aucun directeur. Suivant moi, je pratiquai là la meilleure économie possible: je l'ai pratiquée en mettant le capital nécessaire dans une chose sûre, la rendant ainsi plus sûre encore.

LA PROSPERITE

Ne croyez pas que je veux encourager l'extravagance dans la fabrication des films. Nous en avons vu assez déjà. Mais je crois fermement que l'industrie du film entre dans une période de prospérité dont nous n'avons pas encore eu aucun exemple. Il faut que nous y soyons préparés. Il faut que nous soyons équipés de façon à pouvoir en prendre avantage. Etre équipés, c'est avoir de BONS FILMS. Assurons notre prospérité en ayant plus de bons films cette année que nous n'en avons jamais produit auparavant."

Le travail de Mary Nolan dans "A Man's Past" et dans "The Foreign Legion" a révélé une artiste d'un talent dramatique si prononcé que la compagnie Universal a décidé d'en faire une vedette. Le premier film dans lequel elle sera vedette sera "Come Across" par Charles W. Taylor. C'est William Wyler qui en sera le metteur en scène et J. Grub Alexander, le scénariste.

Aussitôt que Jean Hersholt et Edward Sloman auront fini "The Girl on the Barge", ils commenceront la réalisation de "The Braggart". C'est une intrigue de Benjamin Kutler dont le scénario a été fait par Charles Kenyon.

Paul Leni a complété ces jours-ci la distribution de "The Last Warning" en signant un contrat avec John Boles et Margaret Livingston. On a commencé à tourner au début de la semaine à Universal City. Laura La Plante est l'étoile de ce film, et elle a à ses côtés Roy D'Arcy, Burr McIntosh, Mack Swain, Dan Mason, Carrie Daumery, Slim Summerville et Montagu Love.

Après trois mois d'incertitude, de recherches intensives et d'essais innombrables, Joseph Schildkraut a été choisi pour jouer le rôle de Gaylord Ravenal dans la réalisation cinématographique du roman d'Edna Ferber, "Show Boat". Les autres interprètes choisis par Harry Pollard sont Alma Rubens pour le rôle de Julie et Emily Fitzroy pour celui de Parthenia Ann Hawks.

Des vingt jours que l'on a passés sur les bords du canal Erié pour tourner "The Girl on the Barge", cinq seulement ont eu du soleil.

Les cinquante-deux comédies des Frères Stern qui seront éditées au cours de la saison 1928-29 sont presque à moitié terminées, suivant Abe Stern, vice-président de la Stern Film Corp., qui vient d'arriver à New-York.

Pour être exact, vingt comédies sont déjà terminées; c'est pratiquement un record dans le domaine du cinéma que vingt films sur cinquante-deux soient finis trois mois avant l'ouverture de la saison.

COMMENT CONRAD VEIDT EST REUNI A PAUL LENI APRES DIX ANS DE SEPARATION

Il y a plus de dix ans, Paul Leni dirigeait Conrad Veidt dans son premier film, "The Riddle of Benjalar" pour la compagnie UFA. C'est Paul Leni qui vient maintenant de diriger Conrad Veidt dans la réalisation de "L'Homme qui Rit". Ce film qui, comme on le sait, est l'adaptation du fameux roman de Victor Hugo qui porte le même nom, se déroule en 1706, à la cour de la reine Anne.

T'a pas ?

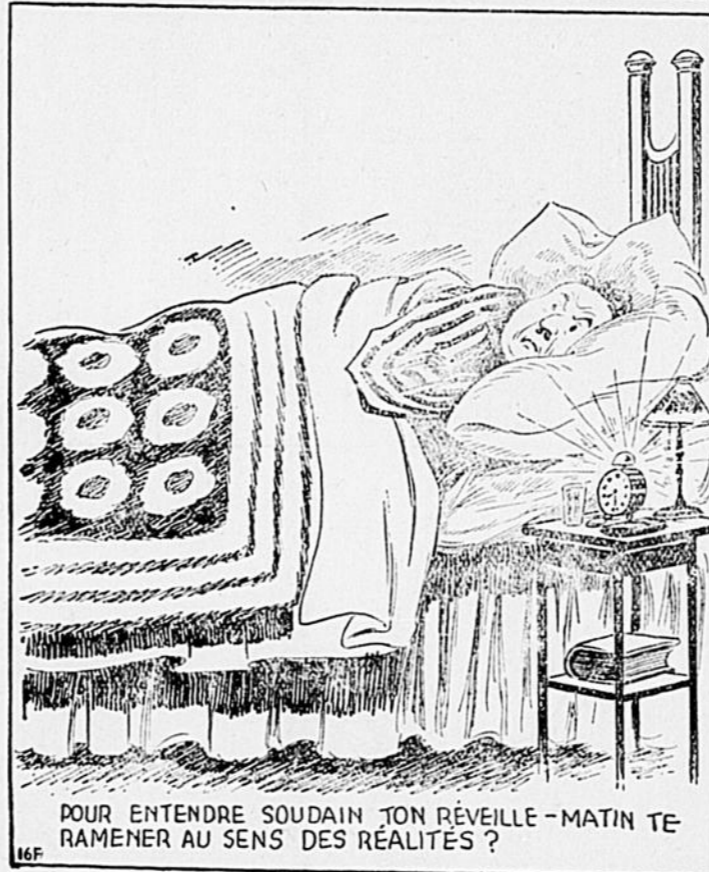
par RACEY



T'AS PAS DÉJÀ REÇU UNE LETTRE T'ANNONÇANT QU'UN ONCLE TE LAISSAIT UN HÉRITAGE D'UN DEMI-MILLION



ET COMMENCE IMMÉDIATEMENT À PLACER L'ARGENT DE TON PARENT - AUTO DE LUXE, YACHT PRIVÉ, CLUBS, CROISIÈRE MONDIALE ET RÉSIDENCE PRINCIERE



POUR ENTENDRE SOUDAIN TON RÉVEILLE-MATIN TE RAMENER AU SENS DES RÉALITÉS ?



T'AS PAS DÉJÀ ESSAYÉ LA BLACK HORSE EN UN PAREIL MOMENT ? C'EST MIEUX QU'UNE FICHE DE CONSOLATION

dites simplement-

"Dawes Black Horse Ale, s.v.p."

Veidt était au début, une étoile de la scène aussi connue que les favoris: Emil Jannings, Werner Krauss et Paul Weigel, sous la direction de Max Reinhardt.

Après son premier film, Veidt réalisa nombre de productions pour les compagnies Beaumont, Svenska, UFA et un grand nombre d'autres maisons étrangères. Il devient l'acteur le plus populaire de l'Europe et détient encore ce titre. C'est à la demande de Carl Laemmle qu'il vint en Amérique pour ajouter le reste du monde à son auditoire.

Plusieurs de ses films étrangers ont été montrés en Angleterre et ont été exhibés ici en séance privée. Parmi ceux-là, on note "Le Cabinet du Dr. Caligari", "Trois figures de cire" dans lequel il tint la vedette avec Jannings sous la direction de Leni, "Le prince Cuckoo" qui fut aussi dirigé par Leni et "L'étudiant de Prague", le dernier film qu'il réalisa avant de signer un contrat avec M. Laemmle.

En Amérique, il joua l'un des rôles de premier plan dans "The Vagabond Lover" et fut aussi l'étoile de "A Man's Past" sous la direction de George Melford. Présentement, il joue le rôle principal dans "L'Homme qui Rit" aux côtés de Mary Philbin.

"L'Homme qui Rit" sera présenté sous peu dans toutes les grandes villes du monde.

COUTUMES DU QUEBEC

Au premier rang

Le draveur, le cageux, l'homme de chantier aussi bien que les ingénieurs de nos grands pouvoirs d'eau ne se laissent jamais prendre dans le "jam" des rhumes d'été. Ils sont bien trop sages! Ils savent toujours prendre au bon moment la boisson qui est au premier rang comme boisson saine et délicieuse.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros - 40 onces \$3.65
 Moyens - 26 onces 2.55
 Petits - 10 onces 1.10

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Gin Canadien

Melchers

Croix d'or

Melchers Distillery Co., Limited - Montreal

COLONNES AGRICOLES

LA CHENILLE A CORNES

(Notes des fermes expérimentales)

La plupart des planteurs connaissent la chenille à cornes du tabac, une chenille de couleur vert clair, qui infeste généralement les plantations entre juillet et octobre. L'insecte adulte est un gros papillon grisâtre, qui fait son apparition dans les plantations le soir et qui dépose ses oeufs généralement sur le dessous des feuilles. Les petits oeufs éclosent au bout de cinq jours environ et les larves ou les jeunes chenilles se mettent immédiatement à ronger le tabac. Lorsque les chenilles se sont entièrement développées elles s'enfoncent dans le sol à une profondeur moyenne d'environ quatre pouces et passent par une phase de repos sous forme de nymphes. Le labour d'automne expose beaucoup de ces nymphes et les gelées et les dégels en détruisent un très grand nombre.

Lorsque les chenilles font leur apparition dans les champs de tabac, le moyen le plus sûr de les détruire est de pulvériser les plants avec de l'arséniate de plomb que l'on applique sous forme d'une poudre sèche ou en solution. Une solution composée de 5 à 6 livres d'arséniate de plomb dans 100 gallons d'eau a donné de très bons résultats; elle paraît recouvrir les plants plus complètement que la poudre. Cependant, lorsque les pieds de tabac sont développés à tel point qu'il est difficile de passer avec le pulvérisateur, on peut se servir du lance-poussière avec avantage. Pour ce lance-poussière on se sert d'arséniate de plomb en poudre, à raison de 3 1/2 à 5 livres par acre, que l'on mélange avec des parties égales de cendres de bois sec tamisées, et que l'on saupoudre sur le tabac lorsque celui-ci est encore recouvert de rosée et que le vent est faible.

En achetant de l'arséniate de plomb, insistez pour avoir l'espèce qui contient au moins 30 pour cent d'oxyde d'arsenic; les autres formes qui contiennent moins d'arsenic ont une action trop lente pour qu'elles puissent donner les meilleurs résultats. Il est important également que la proportion d'oxyde d'arsenic, sous forme libre ou soluble dans l'eau, ne dépasse pas 1 pour cent, car si cette proportion était plus élevée, elle brûlerait le tabac.

O. G. Williams,
Station exp. fédérale,
Harrow, Ont.

LE CHAULAGE RAPPORTE-T-IL

(Notes des fermes expérimentales)

La chaux n'est pas un engrais; ce n'est qu'indirectement qu'elle rend le sol plus fertile, en créant des conditions favorables pour l'utilisation des principes fertilisants et aussi en stimulant l'action des bactéries qui agissent sur la matière organique du sol et la mettent sous une forme utilisable par les plantes. La chaux améliore également la texture du sol en liant ensemble les particules de terre, mais le plus grand service qu'elle rend peut-être est de corriger l'acidité du sol. Beaucoup de récoltes en effet ne poussent pas bien sur les sols acides. La plupart de nos plantes cultivées et surtout les légumineuses, qui constituent la source d'azote la plus économique, leur place dans l'assolement est doublement importante.

La chaux employée pour corriger l'acidité du sol est mise dans le commerce sous bien des formes différentes. On a constaté que la forme la plus avantageuse et la plus économique est la pierre à chaux finement broyée. La quantité appliquée varie suivant le degré d'acidité du sol.

La station expérimentale fédérale de Lennoxville a conduit depuis cinq ans un essai par lequel on se proposait de déterminer l'augmentation de récolte résultant d'une application de pierre à chaux broyée. La chaux est appliquée sur une série de parcelles à raison de deux tonnes par acre avant de semer la récolte d'avoine, dans un assolement de maïs, d'avoine, de trèfle et de mil. On applique le fumier à la terre à raison de seize tonnes par acre avant de labourer pour le maïs. Il y a une autre série de parcelles qui sont traitées exactement de la même façon, à l'exception de la chaux qui n'est pas appliquée. Cet essai a été conduit en double et nous avons soigneusement enregistré tous les résultats obtenus pendant cette période de cinq ans.

Dans chaque cas, il y a eu une forte augmentation de rendement sur les parcelles chaulées. Cette augmentation a été de 2.37 tonnes par acre pour le maïs (moyenne de cinq ans.) Elle a été de 12.2 boisseaux par acre pour l'avoine sur la parcelle chaulée. L'augmentation dans le rendement du trèfle a été de 0.54 d'une tonne et de 0.68 d'une tonne par acre pour le mil. L'augmentation de valeur des récoltes sur les parcelles chaulées, déduction faite du coût de la chaux, a été la suivante: maïs \$4.14, avoine \$5.58, trèfle \$2.71, mil \$3.81. Ces valeurs sont calculées d'après le prix moyen de vente de ces récoltes pendant la période de cinq ans. Ces résultats démontrent d'une façon très claire que le chaulage est un facteur très important au point de vue du rendement des récoltes.

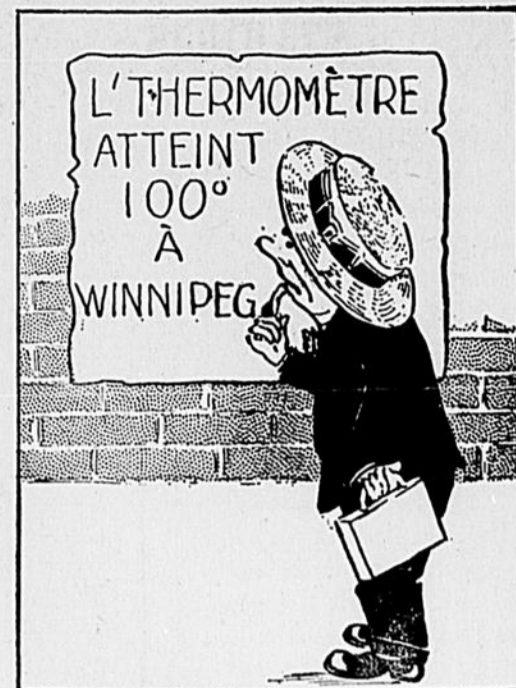
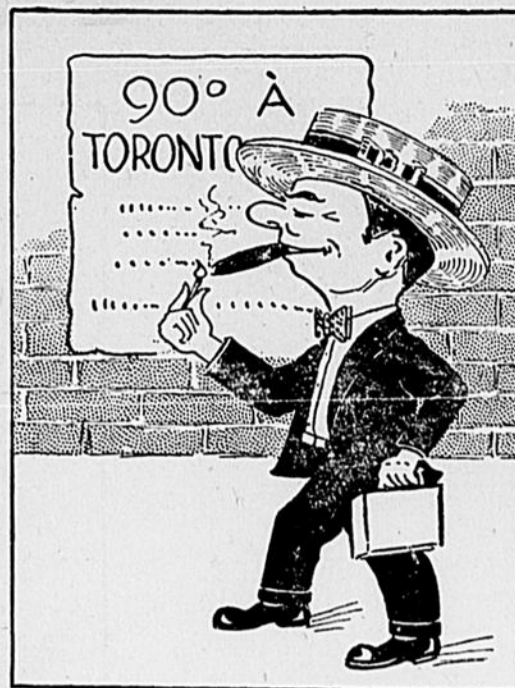
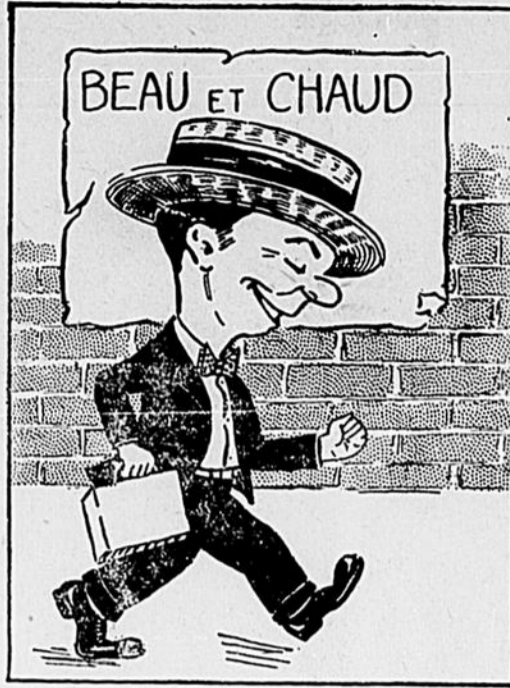
Il a été démontré également que la chaux appliquée sur de vieux pacages donne aussi des résultats très bienfaisants. Dans bien des cas, une application de deux tonnes de pierre à chaux broyée a permis de faire vivre plus d'animaux sur ces pacages. Assurément, le chaulage rapporte dans les cantons de l'Est aussi bien que dans tous les districts où les sols sont acides.

P. O. Ripley,
Station exp. fédérale,
Lennoxville, P. Q.

BETTERAVES FOURRAGERES

(Notes des fermes expérimentales)

Comparées aux rutabagas. — Les rutabagas rapportent plus que les betteraves fourragères dans la région de Québec centre. Sauf sur des étendues très limitées de sol d'alluvion, égoûtées naturellement. Pendant une moyenne de treize années dans 158 essais à la station expérimentale de Cap Rouge, les rutabagas ont produit en moyenne 38,613 livres de matière brute contenant en moyenne 12.20 pour cent de matière sèche (résultat de 57 analyses), soit un total de 4,711 livres de matière sèche par acre. A la même station, et pendant les mêmes saisons, les betteraves fourragères ont produit en moyenne 26,164 livres de matière brute contenant un pourcentage de 13.43 de matière sèche (résultat de 56 analyses), soit un total de 3,514 livres de matière sèche par acre.



La Bière Molson

La Bière Que Votre Arrière-Grand-Père Buvoit

Essais à Cap Rouge—Cinquante - sept variétés et espèces de betteraves fourragères ont été essayées à la Station expérimentale de Cap Rouge depuis 1911. Elles comprennent tous les types: demi-sucrière, longue, intermédiaire, tankard (pot) et globe; les couleurs principales étaient rouge, orange, jaune rougeâtre et jaune. Sur un sol sablo-argileux peu profond, en bon état de fertilité et en bon ameublement, la Jaune Intermédiaire est celle qui a donné la plus grosse quantité de matière sèche par acre. La question du pourcentage de matière sèche est importante; les limites extrêmes ont été de 7.02 à 11.87 pour les racines cultivées à Cap Rouge pendant les mêmes saisons.

La pureté de la semence est importante — Il s'est fait beaucoup de travail à Cap Rouge, au moyen d'observations et de mesures exactes pour connaître le pourcentage de pureté des différentes variétés et espèces essayées. Une année, la pureté moyenne des vingt échantillons à l'essai était d'environ 70% et les écarts de 34% à 94%. C'est là un fait regrettable, car si un cultivateur de ce district, se basant sur les rapports de Cap Rouge, achète de la semence

de la Jaune Intermédiaire parce que cette espèce rapporte plus de matière sèche par acre que la Globe Jaune et qu'il obtient jusqu'à 66% de Globe Jaune au lieu de 100% de Jaune Intermédiaire, il n'en profite pas plus que si la Station de Cap Rouge n'avait jamais fait d'essais de ce genre.

Gus. Langelier, Régisseur,
Station exp. fédérale,
Cap Rouge, P. Q.

C'est une chose admirable que tous les grands hommes ont toujours quelque grain de folie mêlé à leur science.

Molière.

N'en déplaise à ces fous nommés sages en Grèce.

En ce monde il n'est point de parfaite sagesse:

Tous les hommes sont fous, et, malgré tous leurs soins.

Ne diffèrent entre eux que du plus ou du moins.

Boileau.

La gravité de nos fautes ne nous apparaît qu'avec leurs conséquences, et même alors nous avons plus de pitié que de blâme pour nous-mêmes.

Soixante Ans parmi les Fermiers

Il était déjà décidé il y a nombre d'années que le sort de la Banque Canadienne de Commerce dépendrait dans une large mesure des progrès et développements de l'agriculture.

C'est pour cette raison que la politique de cette Banque fut toujours de suivre le fermier dans l'est et dans l'ouest, de lui fournir un service bancaire adéquat et de l'aider dans toute la mesure du possible.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

NOTES LOCALES

dèle de Saint-Hyacinthe, qui est aussi le secrétaire de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec. On trouvera ci-après le programme détaillé de la journée, (heure solaire: 10 heures de l'avant-midi, visite du troupeau de l'Ecole de Laiterie; 11 heures, démonstration sur l'appréciation de la race bovine Canadienne; 11 h 45, photographie des éleveurs; midi, dîner, discours; 2 heures de l'après-midi, concours d'appréciation pour les éleveurs. Comme dans le passé, de magnifiques prix seront offerts aux éleveurs qui se distingueront au concours d'appréciation.

LE CONGRES DES GARDES EN AOUT

La Fédération des Gardes du Canada tiendra sa convention annuelle dans la ville de St-Hyacinthe, les 4, 5, et 6 août prochain.

Près de vingt corps de Gardes des principaux centres du Canada prendront part à cette réunion qui est toujours un événement pour les membres de ces associations. La Garde d'honneur de St-Hyacinthe fait maintenant partie de la Fédération et c'est elle qui aura les honneurs de la Convention.

Toutes nos Gardes Fédérées de Québec assisteront à cette convention de même que tous leurs aumôniers et tous leurs officiers d'honneur.

Cette convention promet d'être très intéressante à tous les points de vue.

Nous donnons dans une autre colonne, le programme officiel de cette grande convention.

Québec sera représenté à Saint-Hyacinthe par près de 500 jeunes gens.

Le colonel Téléphore Martin, président général, Mgr Bouffard, l'aumônier général, et le brigadier général J.-Arthur Hamel, assisteront à ce congrès annuel.

A NEW-YORK

M. et Mme J. A. Bélanger, ingénieur de l'Aqueduc, sont partis pour une quinzaine de jours à New-York.

LE PIQUE-NIQUE CASAVANT

Les employés de la maison Casavant Frères sont actuellement à organiser leur pique-nique annuel; ce sera le vingtième qu'ils auront mené à bien.

Cette série de réjouissances fut inaugurée en 1904 et toutes les années, excepté les années de guerre, 1916-20, ont vu s'organiser le pique-nique annuel.

Celui de cette année ne le cédera en rien aux autres en amusements de toutes sortes car les organisateurs s'efforcent de trouver des jeux et divertissements qui pourront plaire à la majorité des personnes présentes qu'elles soient invitées ou employées de la maison.

Done, au 18 juillet, s'il fait beau et le lendemain si le temps est mauvais le 18. Nous donnerons les derniers renseignements la semaine prochaine.

Le Comité.

ETAT-CIVIL

Cathédrale

Mariage. — Juillet 2 — Hervé Duquette, fils de Joseph Duquette et de Valentine Larrau; avec Annette Alix, fille de Stanislas Alix et de Emilie Chabot.

Sépultures. — Juin 29 : Clara Drouin, fille de feu Antoine Drouin et de feu Rachael Gratton, décédée à l'âge de 70 ans. — Juin 29 : Marie Massé, veuve de J. B. Tousignant, décédée à l'âge de 75 ans.

Christ-Roi.

Naissances. — Juin 28 : Joseph, Henri, Rolland, fils de Hervé

Il y a Deux Versions à cette Histoire



BEAUCOUP de gens s'imaginent, à cause du très grand nombre d'autos Chevrolet neufs qu'ils voient sur les routes, que leur distributeur Chevrolet ne vend que des autos neufs.

Pourtant, bien que la vente des autos neufs soit le plus gros atout dans son commerce, elle ne constitue qu'une partie de ses activités. Car il ne vend pas seulement des autos, il faut aussi qu'il en échange.

De sorte que tout bon distributeur Chevrolet doit aussi être bon vendeur de voitures usagées.

De par son expérience dans la vente des autos Chevrolet, il connaît parfaitement la valeur des autos en général. Il sait fort bien qu'il est tout aussi important pour lui de pouvoir vendre un auto usagé

que de pouvoir disposer d'une voiture neuve. Il sait que les acheteurs d'autos usagés ont droit à tout autant de satisfaction, pour l'argent qu'ils paient, que ceux qui font l'acquisition d'autos neufs. Et ce qu'il sait surtout, c'est qu'un acheteur d'auto usagé satisfait sera plus tard un acheteur d'auto neuf. Il connaît l'importance d'avoir des clients satisfaits et il prend ses mesures en conséquence.

Pour résumer, notre commerce comme distributeurs de Chevrolet dépend largement de notre réputation comme vendeurs d'autos usagés. C'est pour cette raison que vous devez avoir confiance en nous et que vous devez venir acheter votre auto usagé chez nous, sachant que vous recevrez un traitement franc et honnête.

UC-7-2-2897

Achetez votre

Auto Usagé

GUYON & BRODEUR

145 St-Antoine St-Hyacinthe

DISTRIBUTEUR



AUTORISÉ

Beuregard et de Alberta Gosselin. Parrain et marraine: Achille Pérusse et Vitaline Pérusse. — Juillet 1er : Joseph, Eugène, Paul, fils de Lucien Blais et de Clara Laperche. Parrain et marraine: Eugène Flibotte et Clara Jubinville.

Sépultures. — Juillet 3 : Elzéar Deslauriers, fils de feu Hyacinthe Deslauriers et de Angéline Roy, décédé à l'âge de 37 ans. — Juillet 5 : Clara Asselin, épouse de Albéric Jubinville, décédée à l'âge de 27 ans.

ELLE VISITE NOTRE VILLE APRES 44 ANS D'ABSENCE.

Madame M. E. S. Walmesley, épouse du Major Walmesley du Département des Travaux Publics à Ottawa accompagnée de sa gentille demoiselle Hélène, sont retournées à Ottawa, Vendredi soir le 29 juin, après avoir passé une quinzaine à St-Hyacinthe.

Au cours de cette promenade elle a pu revoir une foule de ses anciennes amies qu'elle a connu à St-Hyacinthe alors qu'elle habitait cette ville il y a environ 44 ans passés son père M. Carrigan exploitait à cette époque une boutique de plomberie sur la rue Cascades, elle a surtout été heureuse de revoir les familles Benoit, Boivin, Beauchemin, Mme J. H. Morin, ainsi que M. et Mme Jules L. Boucher, Maître de Poste de cette ville, Mme Walmesley et sa demoiselle sont retournées enchantées de leur séjour à St-Hyacinthe, et surtout heureuses d'avoir rencontré ses amies d'autrefois. Inutile de dire qu'elle a trouvé l'aspect de notre ville beaucoup changé: depuis qu'elle l'a quittée, et qu'elle n'a pas revue depuis 44 ans.

PROCHAIN MARIAGE

Le 4 août prochain, sera célébré en l'église Holy Redeemer de Freeport, L. J., le mariage de M. Rémi Fournier de New-York et autrefois de notre ville, avec Mlle Anita M. Fassino. Pas de faire part.

A SAINT-HILAIRE

Samedi prochain, 14 juillet courant, une magnifique représentation théâtrale aura lieu à Saint-Hilaire, sous la direction de Mme Jeanne Maubourg-Roberval, de la Société de Comédie.

La pièce à l'affiche est intitulée "Madeleine", pièce en 5 actes de l'Honorable Dr. Choquette. Les lecteurs assidus de notre journal ont eu l'avantage d'en faire la lecture, car cette pièce fut publiée dans les colonnes du "Clairon".

En outre de l'interprétation de cette pièce un magnifique programme musical a été préparé par Mme E. Brahy et des artistes de renom se feront entendre.

Tous ceux qui désirent retenir des billets, aux prix de \$1.00, (sièges réservés) et de 0.50 (admission générale), sont priés de se faire avant le 12 juillet. Ces billets sont en vente chez M. U. Baril, marchand et M. D. Church, restaurateur, tous deux de St-Hilaire.

Dans notre prochaine édition, nous donnerons de plus amples détails.

ECLATANTE VICTOIRE

Dimanche dernier, le club de Saint-Hyacinthe remporta sa plus éclatante et sa plus méritante victoire en battant le fameux Drummondville, dont la réputation n'était pas à faire, par un score de 1

à 0.

Le résultat de la partie indique donc clairement la beauté de cette joute et les amateurs qui s'étaient rendus en une foule plus nombreuse qu'à l'ordinaire, ne sont pas revenus mécontents, sauf toutefois les partisans du Drummondville. Une grande rivalité existait entre ces deux clubs depuis très longtemps et personne n'osait se prononcer sur la joute de dimanche dernier. Le résultat obtenu, quoique qu'il n'est pas ce qu'en attendaient les joueurs du S-Hyacinthe démontre bien la supériorité de notre club sur celui de Drummondville.

Non satisfait de cette défaite, le Drummondville désire en subir une plus humiliante et sur son propre terrain. C'est pourquoi le St-Hyacinthe a accepté de se rendre à la demande du Drummondville qui désire avoir une revanche sur leur propre terrain. Notre équipe se rendra donc, dimanche prochain 8 juillet courant, à Drummondville et nous ne doutons pas qu'elle rentrera dans nos murs avec une seconde victoire et plus éclatante encore que celle de dimanche dernier. Tous ceux qui désirent assister à une belle joute n'auront qu'à se rendre à Drummondville et ils reviendront contents de la journée qu'ils passeront avec les citoyens d'une ville voisine.

Le dimanche 15 juillet le Saint-Hyacinthe ira rencontrer de nouveau, le club de Sherbrooke.

PENSEE

Proposez-vous au matin le bien que vous voulez faire dans le jour et examinez-vous le soir sur la conduite de la journée.

Imitation.

MON ALBUM

On a déjà signalé quelques petits feux de forêt, vite contrôlés. M. Henri Keiffer, qui a la direction du service de protection contre l'incendie en forêt, aura cette année un personnel de 4,100 inspecteurs ou sapeurs forestiers.

Après cinquante ans, la hauteur d'un homme diminue sensiblement.

Il y a 600,000 spiritualistes aux Etats-Unis.

La statue de la Liberté dans le port de New York pèse 225 tonnes.

La fourmie Blanche pond environ 80,000 oeufs par mois.

Les avions français ont fait 13,600 voyages en 1924.

A Tokio on trouve 5,733 restaurants où on peut obtenir des mets étrangers.

En 1923, trente-et-un pour cent des patients dans les hôpitaux furent soignés aux frais des municipalités.

Monroe fut le dernier président des Etats-Unis à porter la culotte courte.

L'ORIGINE DU DUEL

L'histoire ancienne nous a légué le souvenir de nombreux combats singuliers tels que celui d'Achille et d'Hector, celui des Horaces contre les Curiaces, etc., mais ces différentes rencontres n'avaient aucun rapport avec le duel; tel que nous le comprenons aujourd'hui. Les anciens se battaient pour la conquête ou la conservation d'un trône, pour la délivrance de la patrie, pour le recouvrement d'une propriété, mais jamais dans le seul but de déployer un vain courage ni de satisfaire un sentiment privé. Dans les repas, on se jetait parfois des tasses à la tête, et l'honneur était parfaitement sauf quand on parvenait à les éviter. Les anciens ignoraient entièrement l'usage du duel; ils n'en soupçonnaient même pas la nécessité.

C'est dans la Germanie qu'on rencontre les premiers vestiges du duel proprement dit. Son origine s'y perd dans la nuit des temps; mais elle est garantie par trop de monuments historiques pour qu'on puisse la révoquer en doute.

Ovide, qu'un long et douloureux exil condamna à vivre parmi ces peuples, dit qu'ils ne connaissaient d'autre droit contre l'injustice, que l'intervention du glaive; c'est ainsi qu'on se vengeait des meurtres, des vols, etc.. Du reste, sans recourir au témoignage des historiens grecs ou latins qui les ont écrit sur les moeurs des Germains, nous trouvons dans leurs poésies mêmes la preuve de leur esprit querelleur et de leur goût pour le duel.

Lors de l'invasion de l'empire par les barbares, ces moeurs furent nécessairement pénétrer dans le reste de l'Europe avec les envahisseurs.

LE CALENDRIER

Les premiers Romains, gens avisés, faisaient commencer l'année en mars. L'absurde décalage des

mois, qui relégua septembre au neuvième rang, octobre au dixième, et ainsi de suite, au mépris de l'étymologie et de la raison, est une idée de Numa. Ce prince, qui s'est acquis dans l'histoire une réputation de sagesse, perdit là, il nous semble, une belle occasion de rester tranquille. Par sa faute, notre calendrier est tout changé et nos années naissent deux mois avant terme; faut-il s'étonner, après cela, si elles nous donnent tant de soucis!

Lorsqu'une femme vous dit qu'elle est bien sûre, il est fort probable qu'elle se trompe.

Il y a des mariages qui sont comme une anse de cruche — tout d'un côté.

Les femmes sont semblables aux chats — elles sont gracieuses, domestiques et peuvent égratigner.

La tâche la plus difficile à la femme, c'est de se persuader qu'elle dépasse trente ans.

La femme qui a de la famille et celle qui n'en a pas trouvent toujours que l'autre est à plaindre.

La houppie à poudrer cache plus de traces de larmes chez la femme que toutes les sympathies quelconques.

Lorsqu'une fille atteint l'âge de vingt-cinq ans, elle perd le goût de fêter son anniversaire.

Six femmes peuvent parler simultanément et se comprendre, mais deux hommes n'en sont pas capables.

Certaines femmes ne peuvent voir rien d'attrayant en ce monde que lorsqu'elles se regardent dans le miroir.

LES COMBLES

Le comble de la frugalité: Manger ses mots pour économiser un rôti.

Le comble de la force musculaire: Soulever l'indignation générale.

Le comble de l'art architectural: Elever une construction à la hauteur d'un principe.

Le comble de la cruauté pour un homme ennuyeux: Bassiner son lit.

Le comble de la chance pour la femme d'un opticien: Mettre au monde deux jumelles.

Le comble de l'habileté pour un lampiste: adapter une lampe à une suspension d'audience.

Le comble de la méchanceté: Battre la semelle.

Le comble de la cruauté: Empêcher l'eau de dormir.

Le comble de l'habileté pour un manchot: prendre son courage à deux mains.

Le comble de l'avarice: Faire de grands pas pour économiser ses chaussures.

Le comble de la peur: Reculer devant une horloge qui avance.

Le comble de la défiance pour un imprimeur: se défier de ses propres impressions.

Le comble du mal de mer: vomir des injures.

Le comble de la justice: condamner un simple accusé de réception.

Hôpital St-Charles

La direction de l'Hôpital désire vous faire savoir qu'à partir du PREMIER juillet, et ce jusqu'au Premier octobre, les jours de clinique du Dr. Bousquet, pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, seront le mercredi et le vendredi, pour reprendre ensuite tous les mercredis et samedis.

L'administration

INFORMATIONS GENERALES

DES ANIMAUX DOMPTES

QUI FONT LA PLUS GRANDE ATTRACTION DU CIRQUE SPARKS SERONT A ST-HYACINTHE LUNDI PROCHAIN LE 9 JUILLET.

M. Chas. Sparks, du cirque Sparks, qui sera à St-Hyacinthe lundi prochain, à la ferme conviction que dans la vie aussi bien que dans un cirque l'attrait le plus fort, est la variété.

Laissant la toute tradition du cirque du passé, il a augmenté son programme qui durait 2 heures, d'un grand nombre de nouveaux numéros exécutés par des animaux sauvages domptés. Ces numéros du programme sont de nature à exciter le public car parmi les ani-

maux qui y figurent, on peut voir cinq lions capturés dans la brousse Africaine.

La chose qui, à en juger par le récit des journaux et des revues, a impressionné le plus le public, qui mange des yeux les exhibitions données par ce remarquable groupe de lions, c'est leur férocité encore indomptée.

Quand ils se voient obligés de se rendre devant les efforts persistants de leur maître, John Guilfoyle, et d'exécuter les tours qui font l'intérêt principal de leurs exhibitions, il est très évident que la nature sauvage de ces fauves n'a pas encore été domptée, et qu'ils sont encore les rois de la forêt dans leur captivité.

Quoiqu'ils eussent été habilement domptés, il ne serait pas prudent de faire jouer ces lions dans un grand rond ouvert, conséquemment ils exécuteront leurs tours dans une grande cage de sureté,

grands jardins zoologiques du monde de Stellinghen et d'Allemagne.

Naturellement il y a aussi une foule de numéros où les animaux domestiques sont mêlés aux animaux sauvages.

Un groupe de Lamas de l'Afrique Sud a été dompté, et obéissant au commandement de leur maître joueront avec les phoques et les lions de mer.

Il y aura aussi les pores éduqués de Bill County, et une foule d'autres animaux qui, par leur dextérité, ont fait le nom Sparks fameux, et familier.

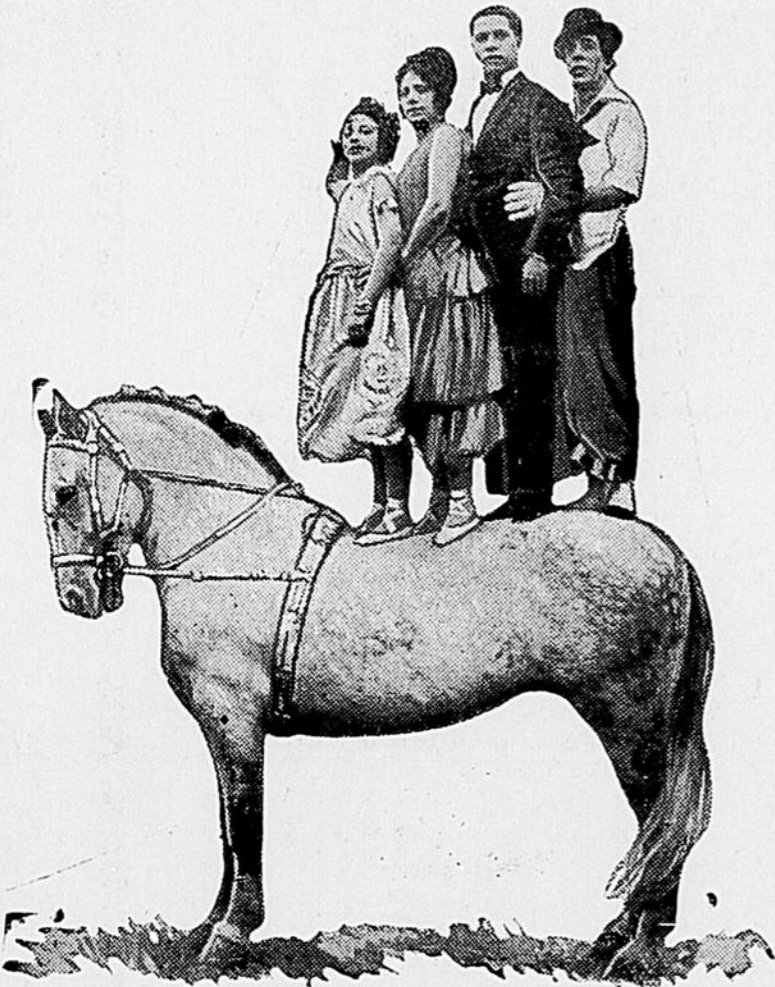
Tous ces animaux pourront être vus dans la parade qui aura lieu à 11 hrs a.m., la journée du cirque.

On peut se procurer des billets le jour du cirque chez: RICHER & FILS, Coin Mondor et Cascades, St-Hyacinthe, Qué.

Ces billets se vendront le même prix qu'au terrain.

part de Québec, à 11hrs du soir, par train spécial du Canadien National. — Dimanche, 8 juillet, lever à lac Bouchette, traversée en yacht, messe en plein air à la grôte de Lourdes, avec chant. Ranciac. Vers 1.00 p.m., arrivée à Chambord et départ en automobiles pour Val Jalbert et ses chutes pittoresques. Halte prolongée à Roberval. Poursuite de la randonnée en automobiles vers la Pointe Bleue et sa colonie d'indiens vers St-Prime et St-Félicien, où se passera la soirée. Le lundi 9 juillet, vers 9 hrs a.m. Départ par train pour Normandin. Excursion à St-Cyrille, Albanel et St-

Suite à la page 9



maux qui y figurent, on peut voir cinq lions capturés dans la brousse Africaine.

La chose qui, à en juger par le récit des journaux et des revues, a impressionné le plus le public, qui mange des yeux les exhibitions données par ce remarquable groupe de lions, c'est leur férocité encore indomptée.

Quand ils se voient obligés de se rendre devant les efforts persistants de leur maître, John Guilfoyle, et d'exécuter les tours qui font l'intérêt principal de leurs exhibitions, il est très évident que la nature sauvage de ces fauves n'a pas encore été domptée, et qu'ils sont encore les rois de la forêt dans leur captivité.

Quoiqu'ils eussent été habilement domptés, il ne serait pas prudent de faire jouer ces lions dans un grand rond ouvert, conséquemment ils exécuteront leurs tours dans une grande cage de sureté,

LE VOYAGE AU SAGUENAY PAR VOIE DU C. N. R.

ITINERAIRE

La grande excursion au lac St-Jean et au Saguenay organisée à Québec, avec le concours de M. J. E. Leblanc, agent de district du Canadien National dans cette ville, partira de Québec, le samedi, 7 juillet prochain. Voici l'itinéraire détaillé de ce voyage qui permettra aux excursionnistes de visiter à fond l'une des plus intéressantes régions de la Province de Québec: — Samedi, 7 juillet, dé-

part de Québec, à 11hrs du soir, par train spécial du Canadien National. — Dimanche, 8 juillet, lever à lac Bouchette, traversée en yacht, messe en plein air à la grôte de Lourdes, avec chant. Ranciac. Vers 1.00 p.m., arrivée à Chambord et départ en automobiles pour Val Jalbert et ses chutes pittoresques. Halte prolongée à Roberval. Poursuite de la randonnée en automobiles vers la Pointe Bleue et sa colonie d'indiens vers St-Prime et St-Félicien, où se passera la soirée. Le lundi 9 juillet, vers 9 hrs a.m. Départ par train pour Normandin. Excursion à St-Cyrille, Albanel et St-

LA JOIE DE POSSEDER UN BEL AUTO



C'EST plus que de l'orgueil qu'éprouve l'heureux possesseur d'un Nouvel Oldsmobile Six... c'est la joie que donne la réalisation d'un beau rêve longtemps caressé.

Ce nouvel Oldsmobile constitue, à tous les points de vue, un bel auto... un auto d'une beauté pleine d'élégance et d'éclat... un auto d'une qualité absolument impeccable.

Toute l'habileté et la longue expérience des ingénieurs de la General Motors, des épreuves de plusieurs milliers de milles sur le terrain d'essai de la General Motors, l'art consommé des carrossiers Fisher, ont été mis à contribution pour réaliser cette merveille d'auto.

Ces brillantes qualités se révèlent au propriétaire d'un Oldsmobile dès qu'il y met le pied... et s'affirment de plus en plus au fur et à mesure qu'il s'en sert.

Le nouveau moteur Oldsmobile à haute compression donne sa pleine force de 55 cv., sans l'emploi de combustibles spéciaux. Le châssis isolé et l'intérieur silencieux ajoutent à l'atmosphère luxueuse de l'Oldsmobile. Des perfectionnements aussi précieux que les amortisseurs hydrauliques Lovejoy, les volets de radiateur, le panneau du tablier richement gravé, l'accélérateur du type tampon, augmentent encore le plaisir de posséder et de conduire cet auto.

Ce n'est pas sans raison que l'Oldsmobile est reconnu comme "Le Bel Auto à Bas Prix". Ce n'est pas pour rien que les connaisseurs affirment "qu'on peut acheter un plus gros auto, mais pas un meilleur."

Il ne faut donc pas s'étonner qu'avec l'Oldsmobile Six, des milliers de personnes goûtent maintenant, pour la première fois, la joie de posséder un vrai bel auto.

SEDAN 2 PORTES

\$1165

à l'Usine, Oshawa Taxes et Pneu de rechange en plus

OLDSMOBILE

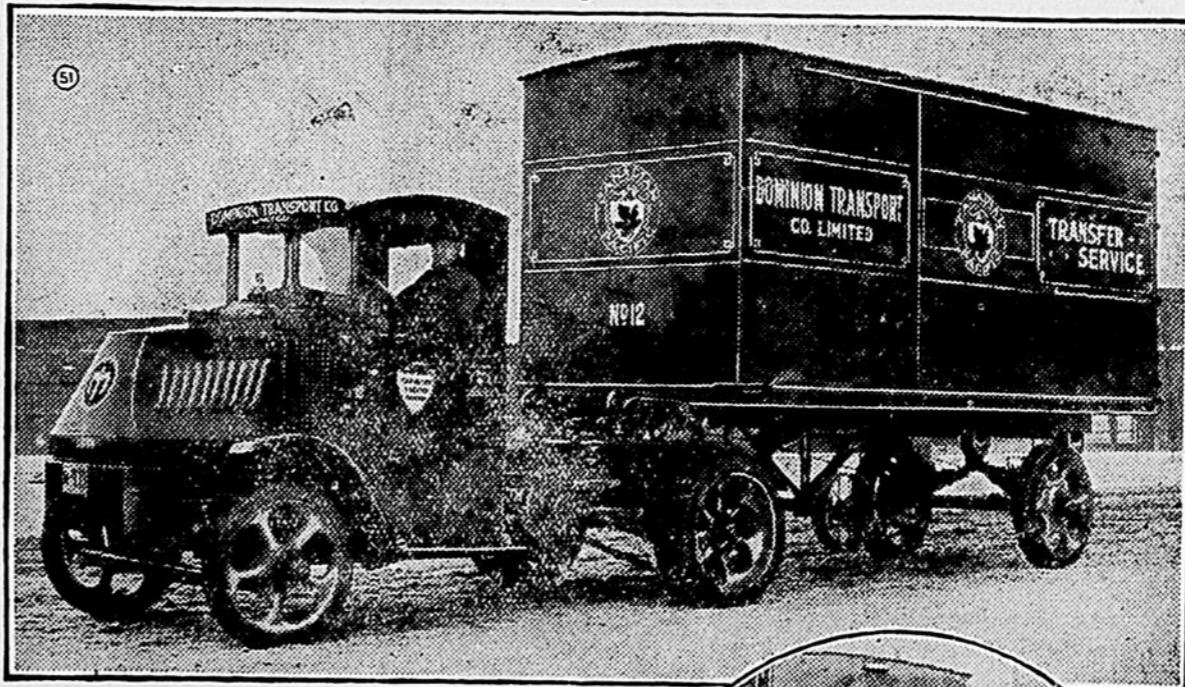
LA VOITURE SUPERBE À BAS PRIX

ST-HYACINTHE AUTOMOBILE

R. Gervais, gérant St-Hyacinthe.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Pour Accélérer le Transport du Fret



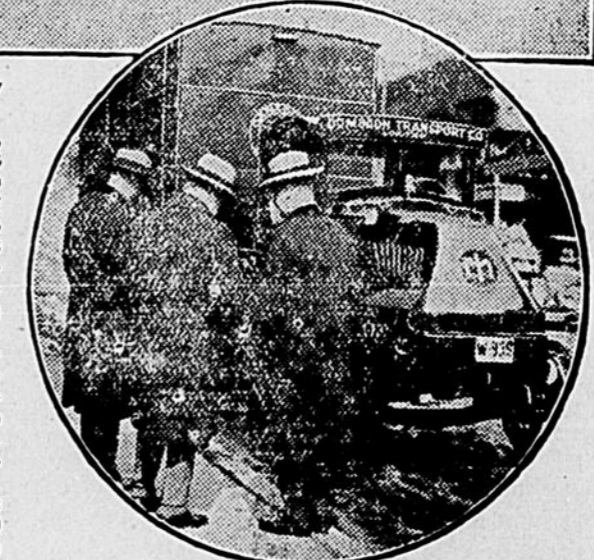
En haut: Le nouveau camion de fret. En bas: M. Beatty (au centre) examinant le camion Mack.

M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, et autres officiers de la Compagnie, ont assisté récemment à une intéressante démonstration, donnée aux abords de la gare Windsor, du fonctionnement des tracteurs Mack et des remorques Lapeer, récemment mis en service à Montréal, par la Dominion Transport Co. Limited. Ces nouveaux véhicules-moteurs servent au transport des consignations de marchandises inférieures à un wagon complet, entre les hangars à fret de la gare Viger et autres terminus du Pacifique Canadien disséminés dans la ville.

M. Beatty s'intéressa tout particulièrement au mécanisme à l'aide duquel la remorque est attachée au tracteur. Cette opération s'effectue en faisant reculer lentement le tracteur vers la remorque et l'accouplement se produit par la manœuvre d'un simple levier. Le président fit répéter plusieurs fois cette opération et fut émerveillé de sa simplicité.

Les remorques en question peuvent transporter des consignations de marchandises variant de 10,000 à 15,000 livres. Leurs dimensions intérieures sont de 16 pieds de longueur, 6 1/2 pieds de largeur et 7 pieds en hauteur. Le tracteur est du modèle "Bull Dog" et sa barre d'accouplement est d'une solidité plus que suffisante pour la besogne à laquelle elle sera astreinte. On a cependant jugé bon de lui donner une force supplémentaire, en raison de l'état précaire des rues de Montréal en hiver.

Les tracteurs Mack et les remorques Lapeer constituent l'outillage le plus moderne qui soit affecté aujourd'hui au transport du fret sur route. Ces remorques sont placées en divers endroits où s'opère le chargement du fret et lorsqu'elles sont chargées, le tracteur vient les prendre à tour de rôle pour les conduire à leur destination respective.



En vertu de ce système, les remorques, chargées à capacité, sont conduites sans perte de temps d'un point à un autre, leur départ des hangars pour la gare centrale s'effectuant à intervalles d'une heure. Il s'ensuit que manufacturiers et marchands de la banlieue n'ont pas à subir plus de retard dans le transport de leur fret, que ceux dont les établissements sont situés à proximité des gares de chemins de fer. Nul doute que cette innovation apportée dans l'outillage, sera accueillie avec faveur par la classe industrielle en général, pour qui les délais dans le transport sont toujours onéreux.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Changement complet d'horaire MONTREAL-TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10 hrs a.m., 7 hrs 30 a.m. et 11 hrs a.m. tous les jours, aussi à midi trente, sauf le dimanche, et 10 hrs p.m. sauf le samedi.

Voitures de première classe et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

MONTREAL - DETROIT - CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10 hrs a.m. et 11 hrs p.m., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première classe et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-salons pour Détroit, au train de 10 hrs a.m. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11 hrs p.m., pour Buffalo, Détroit et Chicago.

MONTREAL, NORTH BAY, WINNIPEG, SASKATOON, EDMONTON, VANCOUVER

Le "Continental Limited" train tout d'acier, quitte Montréal à 10 hrs 15 tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver.

Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagons-observatoire à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc., s'adresser à E.-O. Picard, 35 rue Laframboise, Tél. Bell 354; ou à J. P. Lazure, chef de gare.

Prenant effet le 22 juin un service direct de train de passagers circulera entre Montréal, St-Hyacinthe, Richmond, Sherbrooke et Portland, laissant Montréal tous les jours à 9.15 p. m., St-Hyacinthe à 10.20 p.m. et arrivant à Portland à 7.00 a.m.

Pour le retour ce train quittera Portland à 8.15 p.m., St-Hyacinthe à 5.55 a.m. et arrivera à Montréal à 7.10 a.m.

Le service entre Montréal et Québec ne subit pas de modifications.

Prenant effet le 24 juin le train No. 60, L'Acadien circulera tous les jours, dimanches exceptés, pour Halifax et la plage du bas St-Laurant, quittant Montréal à 6.40 p.m. St-Hyacinthe à 7.40 p.m. Au retour ce train quittera St-Hyacinthe à 5.40 a.m. arrivera à Montréal à 6.45 a.m.

En effet le 30 juin un train spécial fin de semaine le No. 66 quittera Montréal le samedi seulement à 12.25 p.m. St-Hyacinthe à 1.30 p.m. pour Mont-Joli.

Pour billets et plus amples renseignements veuillez vous adresser à J. P. Lazure, chef de gare où à E. O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise.

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ

VOS

BILLETS

CHEZ

J. E. MORIN

Agent — Téléphone 79

23 1/2 Rue Laframboise P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.

LE VOYAGE AU SAGUENAY

Suite de la page 8

Méthode, etc. Dans l'après-midi, à 1.00, départ pour Dolbeau. Visite des usines Wallberg, réception à la Trappe de Mistassini. Le soir descente de la rivière Mistassini. Vue de St-Méthode. Le mardi, 10 juillet—départ en automobiles pour Sainte Jeanne d'Arc, Vauvert, Péribonea, chez Maria Chapdelaine. Vers midi autre randonnée sur la rivière Péribonea puis reprise des autos vers Saint-Augustin, Sainte-Monique, St-Henri de Taillon, Saint-Coeur de Marie, l'Ascension, Saint-Nazaire, Ile Maligne, River Bend et Alma.

Mercredi, le 11 juillet — Visite de la Grande Décharge, Ile Maligne, les usines de River Bend, le barrage de la Duke-Price, etc. Départ à 2 hrs pour Hébertville. Course en automobiles dans la région. Saint-Gédéon, Saint-Jérôme, etc. le soir arrivée à Jonquières. Jeudi, 12 juillet — Visite en automobiles: Jonquières, les moulins Price à Kénogami, la Chute-à-Caron, etc. Départ en train pour Arvida, visite des usines. A 7 hrs 30 départ, arrivée à Chicoutimi vers les 8 heures, p. m.

Vendredi, 13 juillet — Portage des Roches, Saint-Alexis, Port Alfred, Bagotville.

Samedi, 14; Embarquement sur le "Richelieu" de la Canada Steamships Lines, descente du Saguenay, escale à Tadoussac. Départ pour Pointe à Pic, promenade en automobiles, rivière Malbaie, les Usines de l'Abitibi Power, souper au Château-Murray.

Dimanche le 15 juillet — Messe à l'église paroissiale de la Malbaie. Départ à 10 hrs par train spécial du Canadien National. Arrêt à Sainte-Anne de Beauport. Court pèlerinage. A 4 hrs p.m. départ pour Québec, fin du magnifique voyage dans la région du Saguenay, et du lac Saint Jean.

SOUS L'ADMINISTRATION DE
POWER CORPORATION OF CANADA
LIMITED

SOUTHERN CANADA
POWER COMPANY
LIMITED

UN DIVIDENDE d'un dollar (\$1.00) par ACTION ORDINAIRE SANS VALEUR AU PAIR DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré payable le 15 août 1928 aux actionnaires enregistrés à la date du 31 juillet 1928.

Par ordre du conseil d'administration,
L. C. HASKELL, Secrétaire.
Montréal, 28 juin 1928

MEILLEURE RECOLTE DANS L'OUEST CANADIEN

Winnipeg. — La chute de pluie a été générale dans l'Ouest canadien la semaine dernière et comme résultat la récolte s'annonce meilleure qu'elle n'a été depuis des années. Les régions qui ne bénéficieront pas de la pluie tombée il y a une dizaine de jours ont été arrosées par des orages la semaine dernière et il y a maintenant un peu partout, suffisamment d'humidité dans la terre pour encourager la croissance du grain pendant deux semaines, dit le sixième rapport hebdomadaire du Chemin de fer national du Canada.

L'Alberta central et méridional qui a connu une si bonne récolte l'an dernier, compte sur une meilleure cette année. Cette partie de l'ouest ainsi que le Manitoba a bénéficié d'une température idéale jusqu'à présent.

A quelques endroits du sud de la Saskatchewan et du Manitoba l'on rapporte quelques difficultés causées par l'avoine sauvage et les chardons, mais nul part le grain n'a véritablement souffert. Le blé mesure de 7 à 10 pouces de hauteur et offre une belle apparence. Tout fait prévoir l'une des plus grosses récoltes jamais vue au Canada.

L'ARBRE LE PLUS HAUT DU MONDE

Il est en Australie, cet arbre, et non en Afrique.

Les Californiens, qui possèdent des milliers de "red trees", arbres rouges, dont quelques-uns atteignent 300 pieds de hauteur, croyaient bien que le plus haut arbre du monde se trouvait dans leurs forêts.

Il n'en est rien. Jusqu'à plus amples informés, le géant des arbres vit aux environs de Brisbane. C'est un caoutchoutier. Il mesure très exactement 400 pieds de hauteur.

On le croit vieux de plusieurs siècles. Mais, pour le moment, il ne donne aucun signe de décrépitude, et chaque printemps son feuillage pousse avec autant de vigueur.

Le gouvernement de la province de Queensland a acheté le colossal végétal ainsi que le terrain qui l'environne; le tout a été déclaré propriété nationale.

Et voilà notre caoutchoutier assuré de vivre longtemps!

COMBIEN ON MANGE DE PAIN

La consommation du blé, par habitant, est variable avec les différents pays.

Dans les statistiques faites à ce sujet, ce sont les Canadiens qui arrivent en tête, suivis par les Français et les Belges; ceux-ci consomment annuellement, par habitant, une moyenne de 450 livres de blé; les Anglais en consomment 320 livres et les Allemands 203 livres.

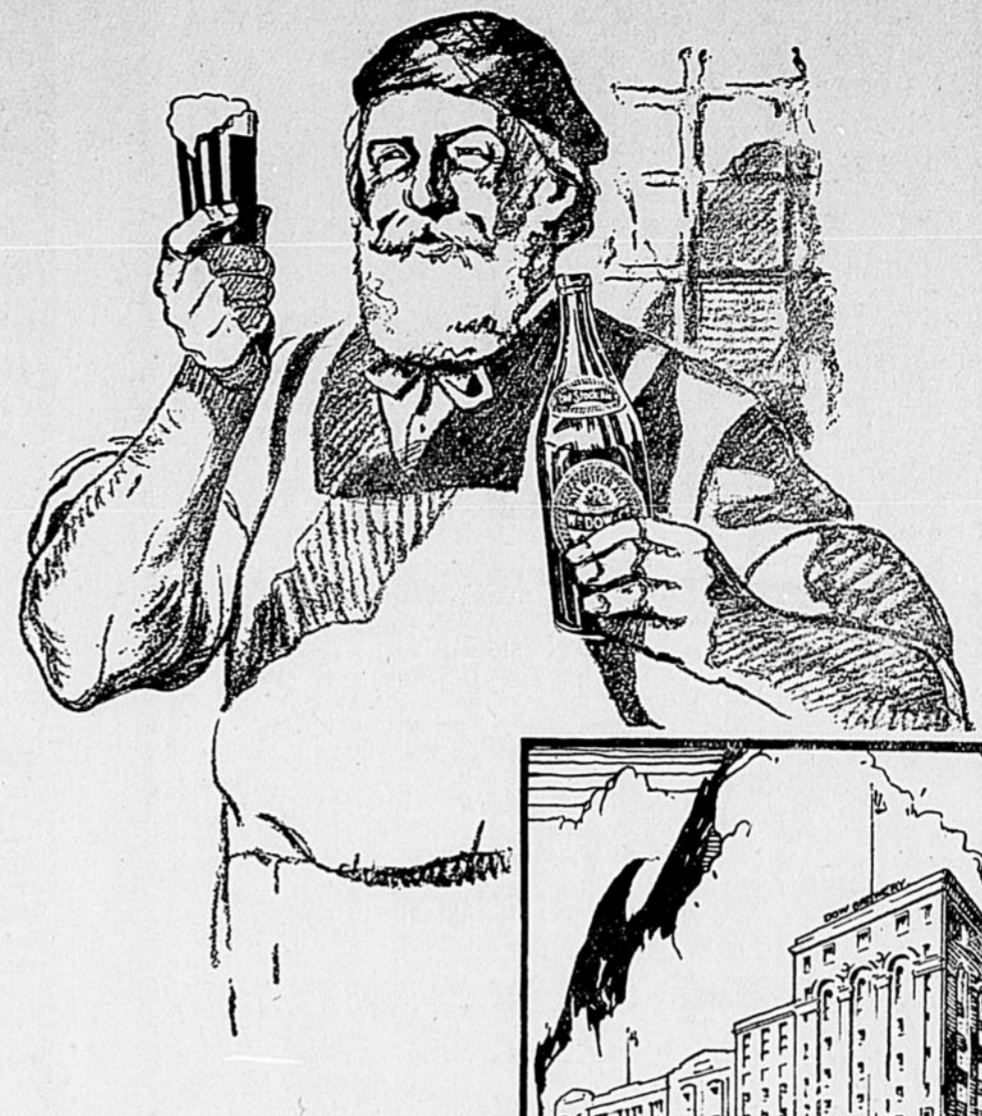
Ces derniers, par compensation, consomment, par habitant et annuellement, 320 livres de seigle, alors que les Français n'en consomment que 68 livres.

LES DROITS DU PERE DOIVENT PREVALOIR

Combien de fois, dans de petites discussions, entre amis, ou de famille ne vous êtes-vous pas heurtés contre cette question: "Supposons qu'un homme se sépare de sa femme, à qui appartiennent les enfants?"

Voici un fait qui éclairera vos vues, et donnera une solution à un problème, qu'on se pose souvent:

Les droits du père doivent prévaloir. — L'opinion et le choix d'un enfant de treize ans ne sauraient prévaloir contre la volonté du père, vient de décider l'hon. juge Coderre en accordant à F. Burton la garde de sa fille Béatrice. Burton prétendait que cette enfant était détenue par son épouse contre sa



La brasserie la plus moderne en Amérique

Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!


DOW—Quel nom bref mais vibrant, et que de bonheur il présage. Avec du malt et du houblon de choix, et la maîtrise assurée de brasseurs, dont l'expérience s'est développée de génération en génération, l'on obtient cette bière de qualité dont la saveur persistante flatte si délicieusement le palais. C'est bien ce que le nom de DOW symbolise; une Ale qui est bonne, saine et désaltérante au suprême.

Assurance d'un bon repos aux voyageurs fatigués

Si vous projetez une excursion en aéroplane, automobile, bateau, autobus, bicyclette ou en chemin de fer — votre objet c'est d'en éprouver du plaisir.

La seule fin heureuse d'une journée parfaite, c'est une bonne nuit de sommeil, et vous gâchez votre plaisir s'il vous faut errer à l'aventure pour tenter de vous procurer une chambre où vous reposer pour la nuit. C'est ce qui arrive trop fréquemment.

Assurez-vous d'une bonne nuit de sommeil en téléphonant d'avance pour réserver votre chambre. C'est le seul moyen sûr. Le seul fait de libérer votre esprit de tout doute vous rendra gai et joyeux—plus en état de jouir de votre voyage.



IL TUE LA FEMME QUI LE SOIGNAIT DEPUIS 14 ANS

Miami, Floride. — Un invalide, dont la vie se passait sur une chaise roulante, a tué, hier, la femme qui le soignait depuis 14 ans. Il a été amené en prison sur sa chaise roulante, et a passé une bonne nuit, affichant la plus parfaite indifférence quant aux conséquences de son acte. Le meurtrier invalide est un homme de 57 ans. C'est un riche propriétaire, père de deux filles. Il raconte qu'il aurait voulu divorcer d'avec sa femme, et qu'il la tua en apprenant qu'il ne le pouvait pas.

DIAMANT DE 2,700 LIVRES

Grace Bay, N.-E. — Un énorme bloc de charbon pesant 2,700 livres a été extrait de la mine numéro cinq à Reserve, et il sera envoyé intact à Montréal pour fins d'exhibition. Il a été extrait au moyen du pic.

UNE GIGANTESQUE FISSURE

Grangeville, Idaho. — D. A. Hardin, de Whitebird, Idaho, a découvert une ouverture dans la terre mesurant trois milles de long et assez large pour y conduire une

NOTRE POPULATION

La population du Canada est de 9,519,000 âmes.

En réponse à une série de questions posées en Chambre des Communes par M. Kellner d'Arthabaska, le ministre du Commerce, l'hon. Malcolm, a déclaré que la population canadienne était, au premier juin 1927, de 9,519,000 âmes. Le recensement de 1921 avait donné 8,788,44 de naissance britannique et 890,282 de naissance étrangère. Ces derniers chiffres sont ceux du dénombrement général de 1821 de la population canadienne.

LA POPULATION DU CANADA EST DE 9,519,000 ÂMES.

Hardin dit que cette fissure s'étend des deux côtés des pentes de la chaîne de montagnes dite Seven Devils, presque en ligne droite s'étendant à la rivière Salmon, près du hameau de Lucile, à vingt milles de Whitebird, Hardin dit qu'une forte odeur de gaz s'échappe de cette fente dans la terre.

LA POPULATION DU CANADA EST DE 9,519,000 ÂMES.

Ne croyez pas que la gloire soit un dédommagement, et rappelez-vous cet emblème adopté par un savant: Un miroir suspendu à un arbre, contre lequel des enfants lancent des pierres". Periculosum et les petits les piquent.

Qui prend le profit n'est jamais pauvre

Vous connaissez ce vieil axiome du commerce qui dit que "Celui qui fait le profit n'est jamais pauvre". De même celui qui prend l'assurance-vie ne fait jamais de perte, au contraire il accumule un montant pour couler des jours tranquils.

Renseignez-vous Aujourd'hui

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL TORONTO, CANADA.

J. B. BELANGER, Représentant,
3 rue Du Palais, St-Hyacinthe, Qué.

Carderon.

Les hommes sont comme les animaux; les gros mangent les petits, et les petits les piquent.

NOTES LOCALES

A L'ECOLE NORMALE
Suite de la page 1

tienne, Mlles Simonne Houle, Madeleine Lecours.

Mathématiques, Mlles Bernadette Messier, Solange Desnoyers.

Phonétique française, Mlle Simone Michon, Lecture et Récitation, Mlle Madeleine Melançon; Grammaire, Mlles Thérèse Blanchette, Donatienne Beaugard; Composition épistolaire, Mlles Georgette Bédard, Thérèse Riendeau; Analyse logique et gr. Mlles Fieurette Lapière, Schol. Archambault; Dessin d'après nature, Mlles Julia Boisvert, Lucienne Trodeur; Littérature, Mlle Aline Labelle; Géographie, Mlle Ricelle Kaigle; Sciences ménagères, Mlles Fernande Boisvert, Cécile Ostigty; Bienséances, Mlles Marie-Paule Trudeau, Cécile Beaugard.

DIPLOMES ACCORDES AUX ELEVES-INSTITUTRICES: 57

Certificats d'Etudes: 66

Ces Certificats sont conférés aux Elèves qui ont subi avec succès tous les examens des cours réguliers, mais qui n'ont pas l'âge requis ou un stage scolaire suffisant pour l'obtention d'un diplôme.

Diplômes Primaires —

Supérieurs: 23

Grande distinction: Mlles Rachel Beaugard — Julienne Méthé (élé. anglais); Bernadette Lusignan — Lucienne Désorey (élémentaire anglais).

Distinction: Mlle Marie-Paule Côté — Flore Lalanne (élé. anglais) Solange Normandin (élémentaire anglais) — Marguerite Côté (élé. anglais) — Marguerite Thériault (supérieur anglais) — Liliane Cayer (élé. anglais) — Marguerite Pelletier — Lucienne Beaudry (supérieur anglais) — Gilberte Bérard — Lucile Gatién — Rollande Messier — Graziella Beaulieu — Rosa Lapalme (élé. anglais) — Albina Girard — Blandine Martel — Liliane Sicotte (élémentaire anglais) Suzanne Gaudrault — Gisèle Bonin.

COURS ANGLAIS

Distinction: Mlle Germaine Ledoux (supérieur français).

DIPLOMES PRIM.

ELEMENTAIRES: 34

Grande distinction: Mlles Berthe-Alice Côté (élé. anglais) — Jeanne-d'Arc Baehand — Olivine Dufault — Hortense Beaugard — Thérèse Morier (élé. anglais).

Distinction: Mlles Georgette Lemaire — Annette Fournier — Rita Prigent (élémentaire anglais) — Dolorès Guillette — Reine-Marguerite Loïselle (élé. anglais) — Armande Nichols — Irène Sylvestre — Françoise Labonté — Gabrielle Tougas (élé. anglais) — Orise Larivière — Lucile Jolin (élé. anglais) — Lucienne Gendron — Germaine Lemonde — Gilberte Chabot — Altona Charron Alice et Simone Provost, Yvonne Gaucher — Bernadette Bernard — Dolorès Dubreuil — M. Jeanne Beaugard — Armande Bessette — Bernadette Giroux — Blanche Messier — Noëlla Tessier — Jeanette Rémillard — Alice Benoit, — Annette Fontaine.

COURS ANGLAIS

Distinction: Mlle Véronique Dunn.

CERTIFICATS

D'ETUDES PRIMAIRES

ELEM. 2e année: 27

Grande distinction: Mlles Thérèse Gingras — Délicia Dansereau — Lucile Guertin — Gisèle Allard (élé. anglais).

Distinction: Mlles Gisèle Arès — Antoinette Ledoux — Madeleine Brais (élé. anglais) — Laurette Vary — Annette Poirier (élé. anglais) — Marie-Jeanne Lajoie (élé. anglais) Jeannette Morin — Françoise Lavarière (élé. anglais) Laurette De Granpré — Jeannette Messier — Françoise Nadeau — Cécile Beaudry (élémentaire anglais) Florence Lapière — Thérèse Plante — Noëlla Théberge — Rose-Eva Surprenant.

ST-HYACINTHE LUNDI 9 Juillet

SPARKS CIRCUS



THIS SEASON AUGMENTED BY THE WORLD'S FINEST DISPLAY OF **TRAINED WILD BEASTS**

350 ARENIC ARTISTS 40 CAGE MENAGERIE
2 HERDS OF PERFORMING ELEPHANTS

Note: IN THE PRESENT ERA OF THE AUTOMOBILE, LOVERS OF HORSES THE WORLD OVER HAVE RAISED THE CRY "PERPETUATE THE HORSE". AN APPEAL WITH WHICH THE SPARKS CIRCUS IS IN PERFECT ACCORD. THIS ORGANIZATION RAISES AND EXHIBITS **HUNDREDS OF BEAUTIFUL THOROUGHBRED HORSES** IN THE SENSATIONAL FOX HUNT, HIGH SCHOOL EXHIBITIONS AND HIGH JUMPING CONTESTS.

DOORS OPEN ONE HOUR EARLIER TO ALLOW PUBLIC AMPLE TIME TO VISIT THE COMPREHENSIVE MENAGERIE

GORGEOUS FREE STREET PARADE AT 10:30 A.M. RAIN OR SHINE

Les billets réservés du Cirque en vente chez M. Richer et fils Cascades & Mondor. Même prix qu'au terrain.



Une couverture de planche à repasser **GRATIS** AVEC CHAQUE FER "HOT POINT"

Pendant cette période limitée *seulement* nous donnerons à chaque personne qui achètera un authentique fer à repasser "Hot Point" au prix exceptionnel de \$4.70, une solide couverture complète, avec tampon, de planche à repasser. Obtenez la vôtre dès aujourd'hui. Termes faciles si désirés.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

FLIT

Détruit Mouches Moustiques Punaises Fourmis Coquerelles Mites

ELLE EST EN DEHORS DU TRUST, ELLE EST DIFFERENTE DES AUTRES, ELLE EST MEILLEURE

CHAMPAGNE

Nous recommandons la Bière

En matière de perfection, il faut peu de sciences et beaucoup de pratique.

St-François de Sales.

Souffrir en Dieu et par Dieu est ici-bas le plus sublime des bonheurs.

Pierre L'Ermite.

Cartes d'Affaire

Tél. 655

S. CAOUCETTE

Entrepreneur - Maçon

Spécialité: **PLATRIER ET BRIQUETIER. BRIQUE ET ROCK-WALL A VENDRE.**

Ouvrage garanti à prix modérés.

38 rue Concorde, - St-Hyacinthe.

Téléphone Bell 680

LOUIS BERNARD

Entrepreneur Général

MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR

A l'entreprise ou à la journée.

Spécialité: Corniches et Ornements d'Eglises. Travail au Stucco. — Ouvrage Garanti.

130, rue Laframboise St-Hyacinthe

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier. Assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades.

PEINTURAGE ET VERNISSAGE D'AUTOS ET DE VOITURES, Etc.

Je fais aussi la Peinture au DUCO

Travail de première classe à des prix défiant toute compétition.

Ouvrage garanti.

ARTHUR LEMIEUX

Tél. No 444w. 21 Rue Crevier, Laprovidence.

La Corporation d'Obligations Ltée

OBLIGATIONS ET ASSURANCES

120 rue St-Jacques Tél Main 8476 suite 311

MONTREAL

Caston Nolin, gérant du dépt. d'obligations
J. O.-E. Duckett, gérant du dépt. d'assurances

COURS ANGLAIS

Grande distinction: Mlles Gabrielle Saint-George (élé. français) Alberta Gauthier (élé. français) — Irène Schmidt (élé. français)

Distinction: Mlles Marie-Jean-McGuirk (élé. français) — Thérèse Plamondon (élé. français) Rita Côté (élé. français) Adèle Vadnais (élé. français).

CERTIFICATS D'ETUDES PRIMAIRES

ELEM. 1ère année: 39

Grande distinction: Mlles Juliette Dupont — Simone Houle — Madeleine Lecours — Gabrielle Parent — Gaétane Laplante — Rollande Pratte — Thérèse Riendeau — Georgette Bédard.

Distinctions Mlles Marie-Jeanne Arès — Aline Labelle — Julia Boisvert — Ricelle Kaigle — Solange Desnoyers — Bernadette Messier — Fernande Boisvert — Simone Michon — Laurette Vannasse — Donatienne Beaugard Scholastique Archambault — Lucienne Brodeur — Thérèse Blanchette — Mercédès Gosselin — Madeleine Melançon — Fleurette Lapière — Lorraine Giasson — Gabrielle Ruel — Rachel Desrosiers — Marie-Paule Trudeau — Lucile Bousquet — Cécile Ostigty — Fabiola Bellefleur — Adrienne Marchessault — Reine Dion — Madeleine Méthé — Cécile Beaugard — Bernadette Malo — Imelda Gagné — Thérèse Petit Lucienne Foucher.

"LE CLAIRON"

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au N° 173 rue Girouard, par L'Imprimerie Yamaska

ABONNEMENT

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année ... \$1.50
Ailleurs au Canada ... 1.00

3 cents le numéro.

En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré, marchands de journaux.

Cartes Professionnelles

TEL 336

DOCTEUR L.-P. COUTURE

SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE

191 rue Girouard, ST-HYACINTHE. Qué.

26f. 1927

DR J.H. RAINVILLE

Médecin-Vétérinaire

Inspecteur du gouvernement provincial du comté de St-Hyacinthe pour l'épreuve gratuite à la tuberculine.

27 rue Mondor ST-HYACINTHE.

Petites Annonces

A Vendre ou à Louer

UNE BATISSE en brique solide de 5 étages et soubassement, de 32 x 60 pieds, située dans le centre de la ville. Convenable pour manufacture, commerce de gros, réfrigérateur, etc. Elevateur électrique, chauffage à l'eau chaude, etc. A vendre ou à louer en tout ou en partie. S'adresser au bureau du Clairon. jno

A VENDRE

Poêle électrique "Westinghouse" à quatre ronds. Tout neuf. Vendra à sacrifice. S'adresser à 241 Cascades, Ville. j.n.o.

ON DEMANDE

Des Opérateurs et des Opératrices d'expérience pour la confection d'habits: s'adresser entre 8 et 9 hrs a. m. L. E. CHARRON & Cie. St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE

Belle voiture de famille et couvertures ainsi qu'une autre voiture très légère. Le tout à bon marché. S'adresser à H. Choquette, voitureur, rue Cascades où à J. B. St-Pierre, 82 rue Ste-Anne. jno.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Monsieur V.-J. Mongeau, directeur de funérailles et taxis, désire informer le public de Saint-Hyacinthe et des environs qu'il est maintenant déménagé au numéro 129 rue Girouard, Téléphone 530.

MAGASIN A LOUER

Coin Concorde et Cascades, bien fini, belle grande cave, à raison de \$25.00 par mois.

Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur Eugène Benoit, 90 Ste-Anne, St-Hyacinthe. jno.

CHAMBRE ET PENSION

Très bonnes chambres et pension de première classe. S'adresser à 67 1/2 rue St-Antoine, St-Hyacinthe, Qué.

A LOUER

Au numéro 320 Girouard.

Un logis de 9 pièces, tout à fait moderne. L'un des plus beaux sites de la ville. S'adresser au "Clairon".

CHIEN POLICIER PERDU

Un chien policier belge, de couleur jaune, répondant au nom de "Mackie", a été perdu. Ceux qui ont des renseignements pourront s'adresser à M. A. BLONDIN, rue Cascades, St-Hyacinthe, Qué.

Le coq qui dominait si gracieusement les frêches de nos clochers, tend à disparaître, Hélas! il aurait trop de reniments à chanter.

Guy Dupréhault.

Il est doux de se trouver dans Rome, mais cette joie n'est bien connue que lorsqu'on y revient.

Louis Veullot.

La vie n'est ni un jour de fête ni un jour de deuil, elle est un jour de travail.

Vinet.